

Hamoir

en cartes postales anciennes



Hamoir. — La dernière Malle-Poste.

Conçu et mis en page par et pour le site www.eglise-romane-tohogne.be en juin 2018.

*En 2012, il nous a été donné de pouvoir reproduire bien des cartes postales appartenant à la collection privée de M. Yves PAULUS de Bomal s/O. Nous l'en remercions de tout cœur.
Les autres ont des origines diverses.*

PUBLICATION LIBRE DE DROIT

Hamoir

en cartes postales anciennes

et quelques photographies d'avant-hier

*C'était cela, notre village :
D'Ourthe la douce caressée
Beaux jardins, épais pâturages,
Et par deux Néllons traversés !*

*Des collines en sages pentes :
Kittin, le Thiers, Coisse et Guet ;
Au ciel menaient toutes les sentes...
On y comptait cent marronniers !*

*Un pont, poétiques arcades
Que les boches ont fait sauter :
C'était en mil neuf cent quarante,
Notre cœur s'en déchire encore !*

*Et toutes ces maisons groupées !
C'est tantôt l'heure du souper,
De l'amour sous les abat-jour
Qui peut-être ne reviendra...*

*Car voici l'heure lente et lisse
Où mon village va sembler
Dans une brume plutôt triste :
Ce qu'on appelle le passé.*

François Luca (1932-2011)
(Hamoir mon amour, 2^e édition,
Groupe graphique Chauveheid, 2007)

HISTORIQUE DE HAMOIR

Hamoir fait partie du canton électoral de Nandrin et de l'arrondissement administratif de Huy. Outre l'ancienne commune de Hamoir, elle regroupe depuis la fusion des communes de 1977 les communes de Comblain-Fairon au nord-est et le village de Filot à l'est.

Hamoir est essentiellement une commune rurale. La vallée de l'Ourthe traversant la commune du sud au nord contribue à son développement touristique principalement à Hamoir et à Comblain-la-Tour (gares SNCB, campings, hôtels, restaurants). L'Ourthe reçoit successivement le Néblon à Hamoir, le Bloquay à Fairon et le Boé à Comblain-la-Tour. Hamoir possède aussi une usine de transformation de produits laitiers et de nombreux commerces (principalement dans la rue du Pont). La commune est traversée par la Route Nationale 66 qui lui sert comme lieu de repère. À Huy, on parle de la « route de Hamoir ».

La commune fait partie de quatre régions naturelles différentes : l'Ardenne dans les bois à l'est de Filot, la Calestienne à Filot, la Famenne dans une grande partie de Hamoir, Fairon et Comblain-la-Tour et le Condroz à Sparmont et Lawé.

Hamoir est jumelée avec la commune française de Saulxures-sur-Moselotte, chef-lieu de canton du département des Vosges, et avec la commune allemande de Wenigumstadt, au nord-ouest de la Bavière. En 1996, les trois communes ont officialisé un jumelage triangulaire.

La commune fait partie du Groupement Régional Économique des vallées de l'Ourthe, de la Vesdre et de l'Amblève (GREOVA) ainsi que de la maison du tourisme du Pays d'Ourthe-Amblève.

Communes limitrophes : Comblain-au-Pont, Ferrières, Durbuy, Ouffet et Anthisnes.

Sections

La commune de Hamoir est composée de trois anciennes communes et de quatre villages :

— Comblain-Fairon, commune qui se composait de deux villages :

– Comblain-la-Tour, qui eut pendant huit années son festival de jazz ; le festival fut relancé en 2009 à l'occasion du cinquantième anniversaire de la première édition,

– Fairon, village concentrique autour de son église,

— Filot, village du compositeur Édouard Senny (1923-1980),

— Hamoir, centre administratif depuis la fusion de 1977.

Elle compte aussi quelques hameaux : Xhignesse, Tabreux, Lassus, Comblinay, Lawé, Chirmont et Insegotte.

Description du village

Le village de Hamoir se trouve essentiellement concentré au fond de la vallée de l'Ourthe à l'endroit de son confluent avec le Néblon ainsi que sur le flanc ouest de la colline, à environ 119 m d'altitude au pont, à 12 km en amont du confluent de l'Ourthe et de l'Amblève, à 39 km de Liège et 24 de Huy. Située principalement en Famenne, l'ancienne commune de Hamoir regroupait trois « entités » : Xhignesse sur la rive droite en aval, Hamoir-centre, et Hamoir-Lassus en amont, également sur la rive droite.

Origines du village

Il est fait mention de « Hamoir » pour la première fois dans une charte datée de 895 dans laquelle un certain Wéséric donne à son vassal Berting des biens situés à Hamor. Mais rapidement la graphie définitive devient Hamoir. Selon le docteur L. Thiry, le toponyme dériverait du germanique Hammer, marquant le lieu d'une industrie hydraulique ancienne.

Comme il est détaillé ultérieurement, le site de Hamoir est occupé depuis l'époque mérovingienne, mais il semble qu'une occupation préhistorique ne soit pas à exclure. À l'époque médiévale et moderne, le village relevait du comté de Logne qui lui-même faisait partie de la principauté abbatiale de Stavelot – remarquons que la couronne comtale surmonte toujours le blason de Hamoir. Le comté était divisé en quatre quartiers, dont celui de Hamoir qui comprenait en outre les villages de Ferrières, Filot, Sy, Logne, Vieuxville et Lorcé.

Avant que ne s'opère le transfert administratif et religieux de Xhignesse à Hamoir, ce dernier était une entité minime par rapport au premier qui possédait une haute cour de justice relevant de Malmédy (bien qu'elle n'en ait que le nom) et une paroisse fondée entre le VIII^e et le IX^e siècle avant que ne soit fondée à Hamoir, sous l'impulsion de Jean Del Cour, une chapelle dédiée à Notre-Dame. Hamoir deviendra cependant, plus tard, le siège d'une cour allodiale de Logne et une mayeurie héréditaire au moins depuis le XV^e siècle. Citons les familles de Maillen qui l'occupèrent entre 1580 (Wathieu de Maillen, seigneur de Ville) et 1733 (Jacques-François de Maillen, seigneur de Ry), et de Donnea qui releva le fief en 1771 (Hubert-François de Donnea).

Dans son histoire, Hamoir eut à souffrir des différentes guerres qui touchèrent le territoire et qui furent la cause plusieurs fois de la destruction du pont, point de passage sur l'Ourthe de la mythique route reliant le Limbourg et le Condroz et dont les origines remonteraient à l'antiquité. Après une reconstruction en 1556 à cause de son mauvais état, il s'écroule en 1573 lors d'une crue importante. Il est ensuite reconstruit au prix de nombreux emprunts importants

que les habitants de Hamoir comptaient récupérer par l'imposition d'un droit de passage. Mais au cours de la guerre de Trente Ans, le pont fut détruit par ordre des États de Liège pour protéger le Condroz de l'installation du camp d'hiver de l'armée de Piccolomini. Peu après sa reconstruction, en 1637, le pont est à nouveau démoli sur ordre du capitaine de la compagnie d'Ouffet, village tout proche, Jean de Crisignée. Ce n'est qu'en 1768, après le rachat par les États de Liège des créances et du droit de passage aux habitants de Hamoir que le pont fut reconstruit. Durant les XVI^e et XVII^e siècles, les biens communaux furent considérablement réduits à cause des dettes et dommages de guerres, des aides et des nombreuses reconstructions du pont. Il fut malheureusement démoli une nouvelle fois en 1940.

Une première implantation : le cimetière mérovingien de Tombeux

Les traces les plus anciennes d'une implantation habitée à Hamoir remonte à l'époque mérovingienne. On trouve en effet au lieu-dit de « Tombeux », sur une petite colline entre les villages actuels de Hamoir et Xhignesse, une nécropole funéraire datée du vie siècle. C'est l'une des plus importantes de Belgique avec quelque deux cent cinquante tombes découvertes en 1967. L'utilisation des lieux s'étale sur environs quatre générations, du milieu du vie aux environs du VIII^e siècle. L'importance du cimetière nous indique qu'il s'agissait là d'une petite communauté rurale essentiellement agraire. (...)

La paroisse : de Xhignesse à Hamoir

La constitution des paroisses aux débuts de l'époque médiévale est d'une importance qui va au-delà du caractère religieux dont elles sont tributaires. En effet, avec le passage d'une société urbaine à une société campagnarde, elles structurent le monde rural et composent un relais pour la diffusion de la foi, dont l'église paroissiale constitue le centre d'un territoire matérialisé. Évangélisée par saint Remacle, la région de Hamoir garde un souvenir tenace de son passage durant le Moyen Âge grâce au pèlerinage des fontaines se trouvant à Filot. C'est à lui que l'on doit la volonté d'établir les paroisses en nos régions. Implantations attestées par un diplôme, notamment, du roi des Francs Sigebert, homme pieux, octroyant des terres à saint Remacle pour l'établissement d'un monastère.

La fondation de l'ancienne paroisse de Xhignesse est d'ailleurs intimement liée à l'abbaye de Stavelot. Une tradition populaire veut que ce soit Plectrude, épouse de Pépin de Herstal, qui soit à l'origine de cette fondation à la fin du VII^e siècle, comme elle le fut pour la paroisse voisine de Lierneux. Cette tradition est attestée par un manuscrit litigieux d'un certain Laurenty, prieur du monastère de

Malmedy, dans un diplôme du XVII^e siècle. D'autres sources indiquent qu'une communauté monastique, dépendante de Stavelot, s'installa à Xhignesse, et dont les vestiges seraient l'église romane du XII^e siècle qui servait d'abbatiale et où aurait été enterré l'abbé de Stavelot saint Angelin. Cette thèse est appuyée par la découverte non loin du centre du village d'une église primitive dont les seuls vestiges sont des traces au sol d'antiques murs et poteaux, ainsi qu'une série de tombes anciennes datées des VIII^e-IX^e siècles, détruites par les Normands.

Néanmoins, Xhignesse en tant que chef-lieu spirituel d'un vaste territoire s'étendant entre les paroisses de Stavelot, Lierneux, Tohogne et Ocquier, est attesté dès la fin du VII^e siècle. Mais à partir du XII^e siècle, la paroisse est démembrée par l'établissement de nouvelles églises dans les villages voisins, comme à Logne ou Ferrières. Enfin, au XVIII^e siècle, il ne reste plus de l'ancienne paroisse de Xhignesse que les villages de Hamoir et Filot, Xhignesse, Lassus et Sy. Mais en 1737, la chapelle Notre-Dame de Lorette est édifiée au centre de Hamoir, et bien que l'église de Xhignesse garde le monopole des messes des grandes fêtes, cela n'empêche pas l'église de perdre son rang de paroisse en 1803 au profit d'abord de Filot et de Hamoir ensuite en 1842.

D'un point de vue architectural, l'église de Xhignesse appartient au style mosan, mais l'influence rhénane se fait bien ressentir. L'édifice est bâti en moellons de calcaire et en grès, matériaux originaires de la région. Le plan est quant à lui qualifié de basilical. La nef est composée d'un vaisseau central à trois travées et de collatéraux, ainsi que d'un transept, où, sous l'arc triomphal est suspendu un Christ en croix polychrome daté sans certitude du XVII^e siècle, qui ouvre sur le chœur. Nous remarquerons spécifiquement la présence d'un presbytérium qui précède l'abside, elle-même caractéristique par la présence à l'extérieur d'une ornementation remarquable de sept arcades aveugles surmontées de neuf niches destinées à alléger la voûte. Certains voient dans « ce procédé architectonique le départ d'une évolution qui aboutira aux galeries naines ou rhénanes. »

L'église de Hamoir fut quant à elle élevée par la volonté de Jean Del Cour dont l'héritage était destiné à l'édification d'une chapelle, dite de Notre-Dame de Lorette. C'est grâce à la vente d'une petite centaine de tableaux du célèbre peintre et sculpteur que put être entreprise la construction de l'église encore visible aujourd'hui, et débutée en 1869 à l'emplacement de la chapelle disparue. Dédiée à la Sainte Vierge Marie, l'église est dite « de style ogivale ». On y trouve à l'intérieur le vrai portrait de saint Luc de Jean Del Cour, ainsi qu'une porte de tabernacle sculptée du même artiste.

Bâtiments et monuments remarquables

Le château-ferme de Renne, situé à extrémité des possessions de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. Les bâtiments actuels datent en ma-

jeure partie du XVII^e et du XVIII^e siècle, périodes auxquelles ils furent remaniés. Les premiers propriétaires furent la famille de Many déjà au xive siècle. Ensuite, des armoiries gravées dans une pierre datée de 1750, enchâssée dans le corps de bâtiment, où apparaissent une crosse et une mitre, nous apprennent que cette propriété fut aux mains des chanoines réguliers de l'ordre des Prémontrés. On remarquera aussi à l'intérieur une taque de fond de cheminée en fonte aux armes qui nous apparaissent comme celles du roi d'Espagne et datée de 1651.

Le château du Vieux-Fourneau situé à l'entrée de Hamoir, actuelle Maison Communale du village, était une ancienne forge et un ancien fourneau déjà présents au XV^e siècle. On retrouve d'ailleurs aux abords du château des scories de fer. Le château est composé de deux bâtiments, en vis-à-vis, flanqués chacun de deux tours, l'un corps principal, l'autre corps de logis.

Le château de Hamoir-Lassus, en amont, sur la rive droite, qui fut le lieu de résidence des mayeurs héréditaires du village. La plus ancienne partie du château est un petit donjon bâti au début du XIV^e siècle. Au cours du XVIII^e siècle, le bâtiment est remanié totalement en style Louis XIV. Il fait ensuite l'objet d'un remaniement important sous l'impulsion de « Puck » Chaudoir, bourgmestre de Hamoir entre 1907 et 1920, propriétaire du château. Des importantes dépendances d'origine et de la précédente réfection, il ne reste que d'anciennes étables et écuries qui ferment à demi une cour. Seuls la façade côté Ourthe et le petit donjon furent le moins retouchés. En dehors d'une petite chapelle castrale fondée en 1633 par les de Maillen, une chapelle dédiée à saint Pierre se trouve en regard du château. Sa fondation remonte à l'année 1396. Outre son style intérieur de type Renaissance, on remarque des pierres tombales des familles de Donnea et de Maillen.

Jean Del Cour : une figure de Hamoir et du paysage liégeois

Jean Del Cour est né en 1631 à Hamoir, mort en 1707 à Liège, rue Sœurs-de-Hasque où était établi son atelier, et inhumé dans l'église aujourd'hui disparue de Saint-Martin-en-Île. Inspiré par son père menuisier, il fut un sculpteur fort demandé, preuve qu'il jouissait d'une certaine réputation à son époque. Nombre de ses œuvres se retrouvent dans les églises de Liège ou de Belgique. Citons par exemple la série des statues de l'église Saint-Jacques à Liège, en bois de tilleul, matière pour laquelle il était passé maître, et peintes pour imiter le marbre, celles de l'église des frères mineurs, la chapelle du Saint Sacrement de la collégiale St-Martin, le monument funéraire du 9^e évêque de Gand dans la cathédrale Saint-Bavon, ou l'autel de l'église abbatiale d'Herckenrode aujourd'hui dans l'église Notre-Dame d'Hasselt. Mais ses œuvres les plus connues du Pays de Liège restent sans aucun doute la Vierge à l'Enfant qui trône au sommet

de la fontaine rue Vinâve-d'Île, les Trois Grâces au sommet du Peron liégeois Place du Marché et l'œuvre qui le révéla, le Christ en bronze du Pont des Arches, aujourd'hui conservé à la cathédrale Saint-Paul. Après sa mort, sa réputation ne décru pas, sauf à l'époque romantique, plus passionnée par l'époque médiévale, et sous la plume de quelques critiques. Ses plus grands admirateurs le verront rencontrer Le Bernin lors d'un voyage à Rome – alors qu'il n'aurait fréquenté, vraisemblablement, que son atelier ou quelques-uns de ses collaborateurs dont il se serait inspiré – et Vauban qui lui aurait commandé une statue de Louis XIV. Deux monuments en son honneur sont à mentionner : celui de la place Saint-Paul élevé en 1911 et celui de la place Del Cour à Hamoir en 1927 où trône une Vierge à l'Enfant en bronze.

Démographie

La commune comptait, au 1^{er} mars 2017, 3.893 habitants (1.942 hommes et 1.951 femmes) 1 soit une densité de 140,04 habitants/km² pour une superficie de 27,80 km².

Bibliographie

- J. Alénus-Lecerf, *Hamoir, nécropole mérovingienne*, Bruxelles, Service national des fouilles, 1981.
- P. Bontemps-Wery (dir.), *Jean del Cour et la sculpture baroque à Liège*, Visé, Wagelmans, 1994.
- Y.-M. Danthine, Ch. Gillardin, M. Lambotte, *Contribution à l'étude de la commune de Hamoir, essai de monographie*, mémoire 2^e langue maternelle-histoire, inédit, École normale secondaire Saint Barthélemy à Liège, 1966.
- E. De Seyn, *Dictionnaire historique et géographique des communes belges*, t. I, Turnhout, 1948.
- C. Gauvard., A. de Libera, M. Zink (dir.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris, PUF, 2002.
- Georges P., *Reliques & arts précieux en pays mosan, du haut Moyen Âge à l'époque contemporaine*, Liège, éditions du CEFAL, 2002.
- H. Hasquin (dir.), *Communes de Belgique. Dictionnaire d'histoire et de géographie administrative*, t. II, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1980-1981.
- R. Lesuisse, *Le sculpteur Jean del Cour*, Liège, 1953.
- Édouard Senny., *L'Église romane de Xhignesse*, 3^e édition, Liège, La fédération du tourisme de la province de Liège, [s.d.].
- L. Thiry, *Histoire de l'ancienne seigneurie et commune d'Aywaille*, t. I & II, Liège, L. Gotherie (éd.), 1938.
- R. Siegloff, T. Monasse, *Au nom de la Route 66. Trois voyages en Europe*, Berlin, Böhlmann & Schremmer, 2013.

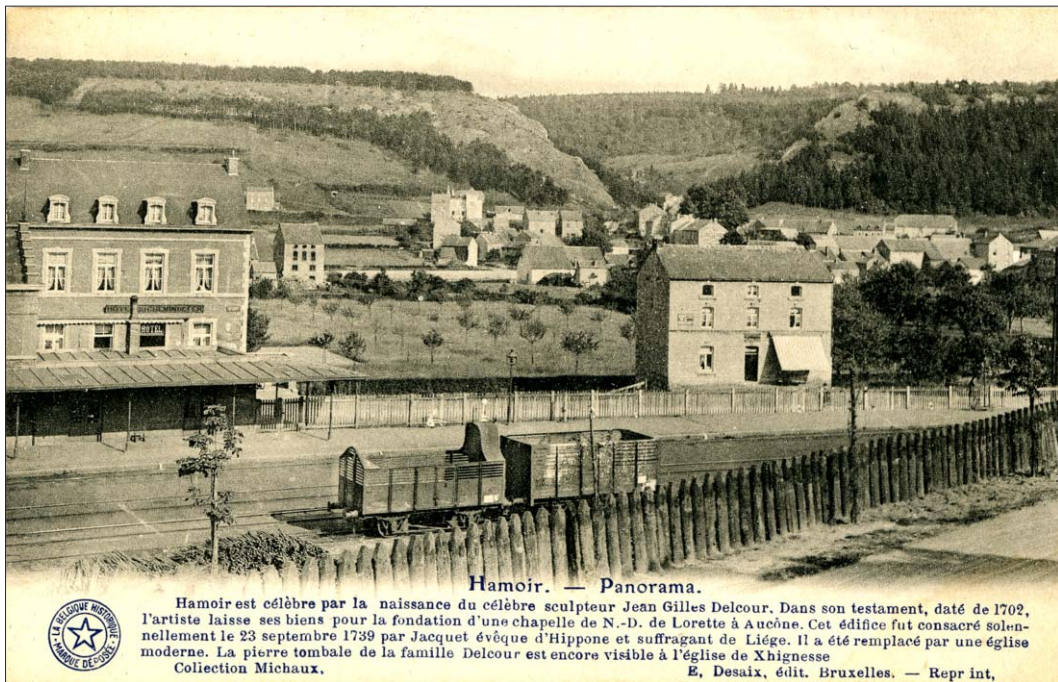
(Texte copié dans Wikipedia.)

Ce recueil de cartes postales et de photos n'a aucune prétention particulière sinon celle de vous faire découvrir ou redécouvrir toutes les beautés de l'ancienne Commune de Hamoir. Belle visite...

PANORAMAS









Hamoir — Panorama



HAMOIR. — Panorama.

Edit. Trepo-Sabat, Hamoir.



Hamoir. — Panorama.

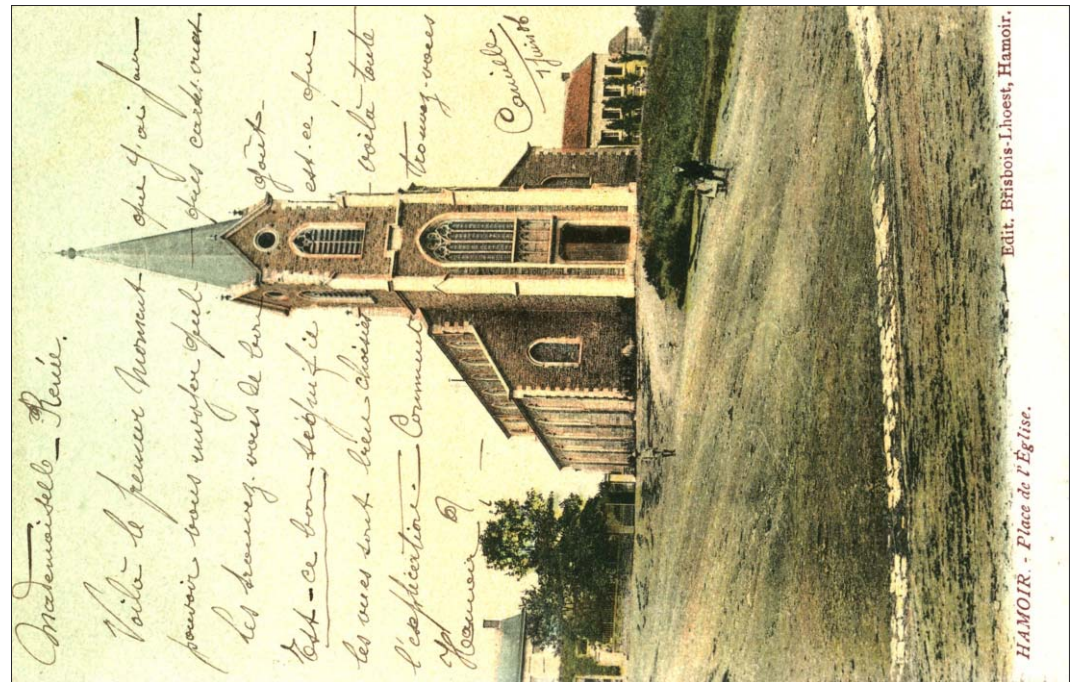
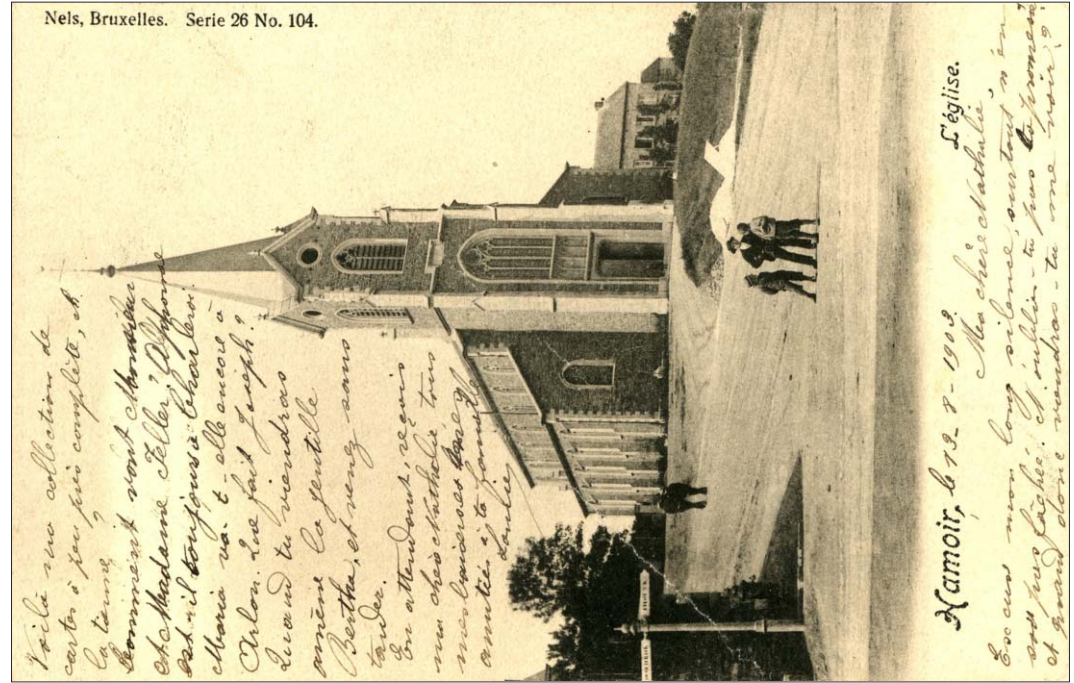
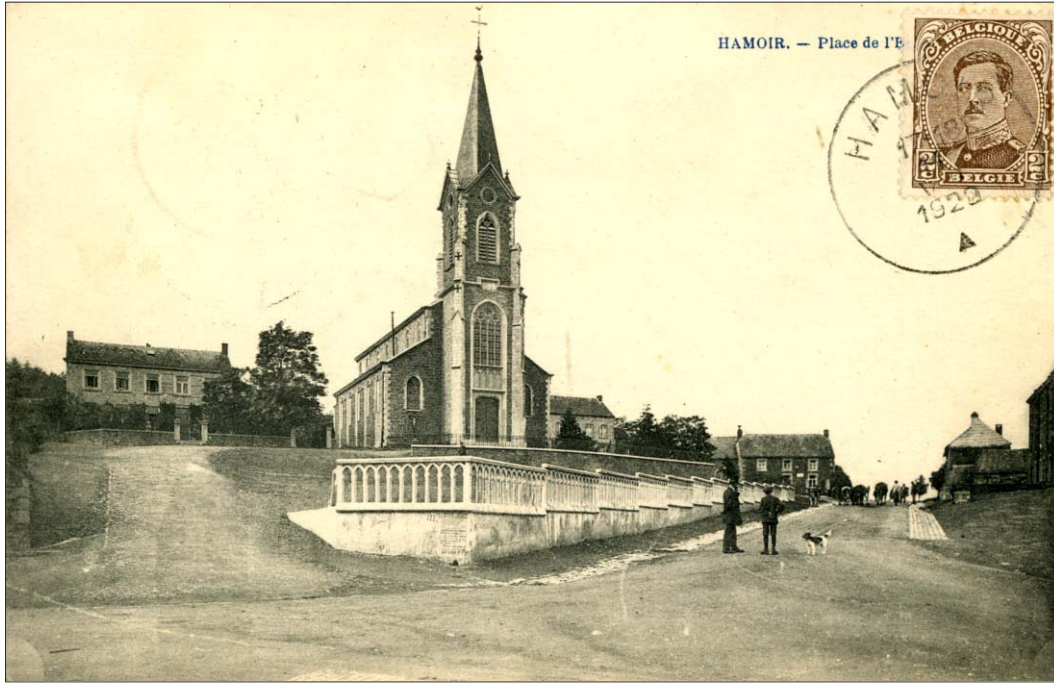
Edit. Brisbois-Lhoest, Hamoir.



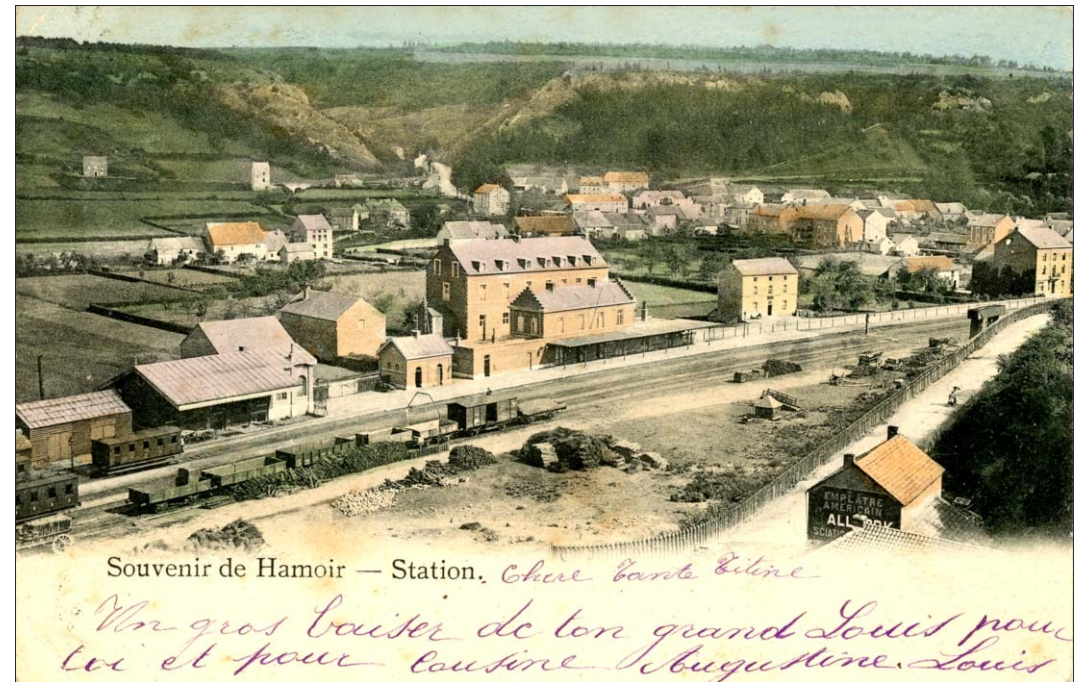
1397. Hamoir — Vue panoramique.

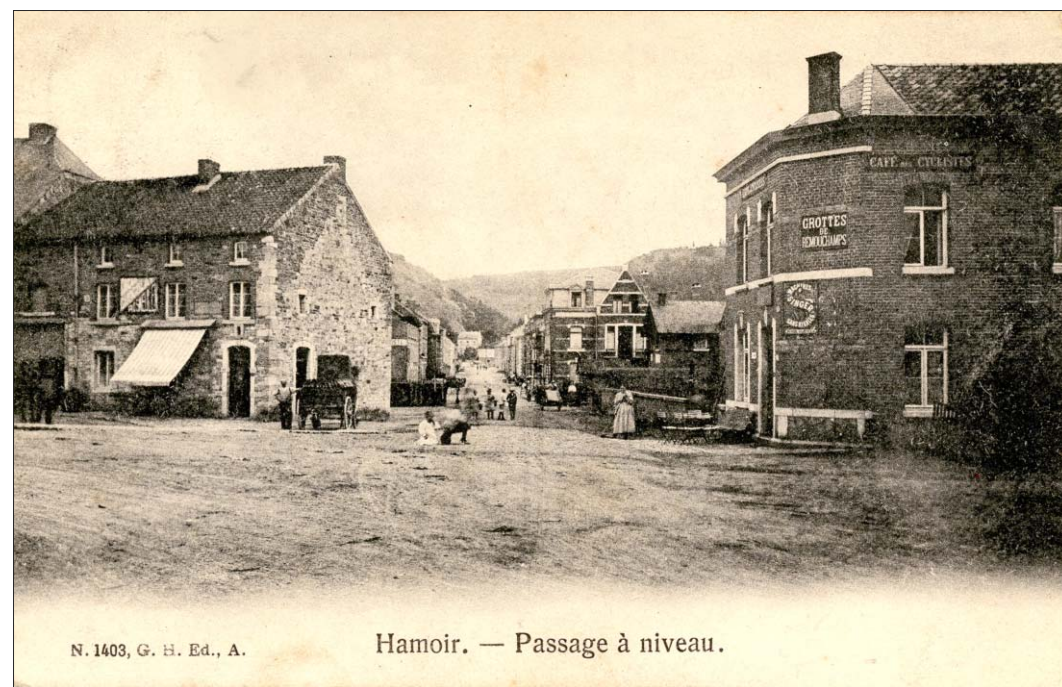


L'ÉGLISE

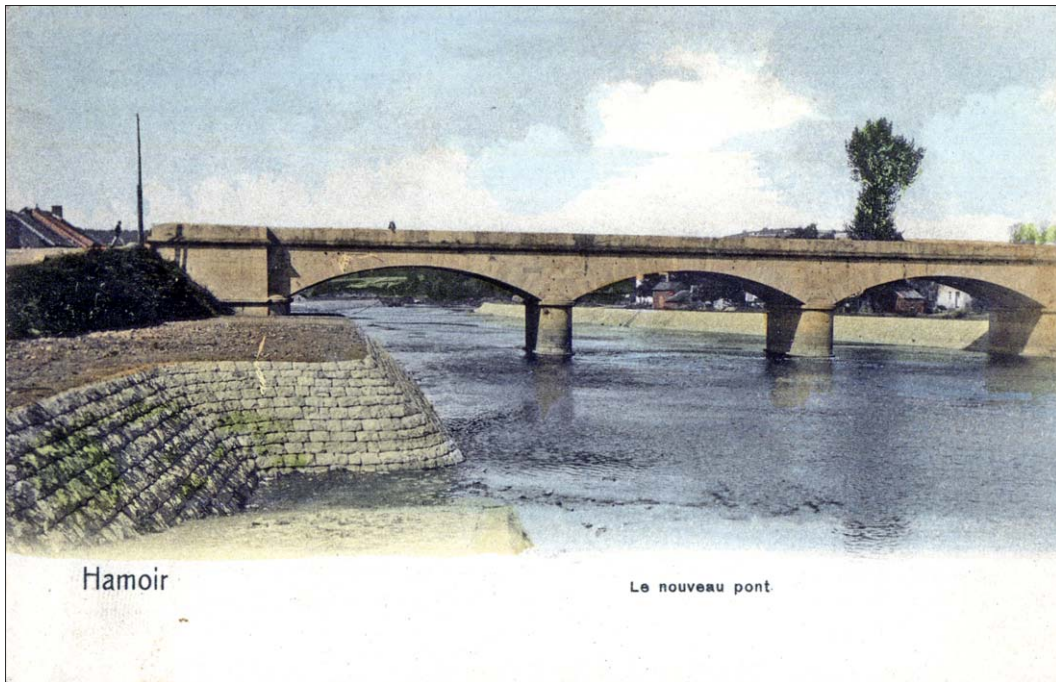
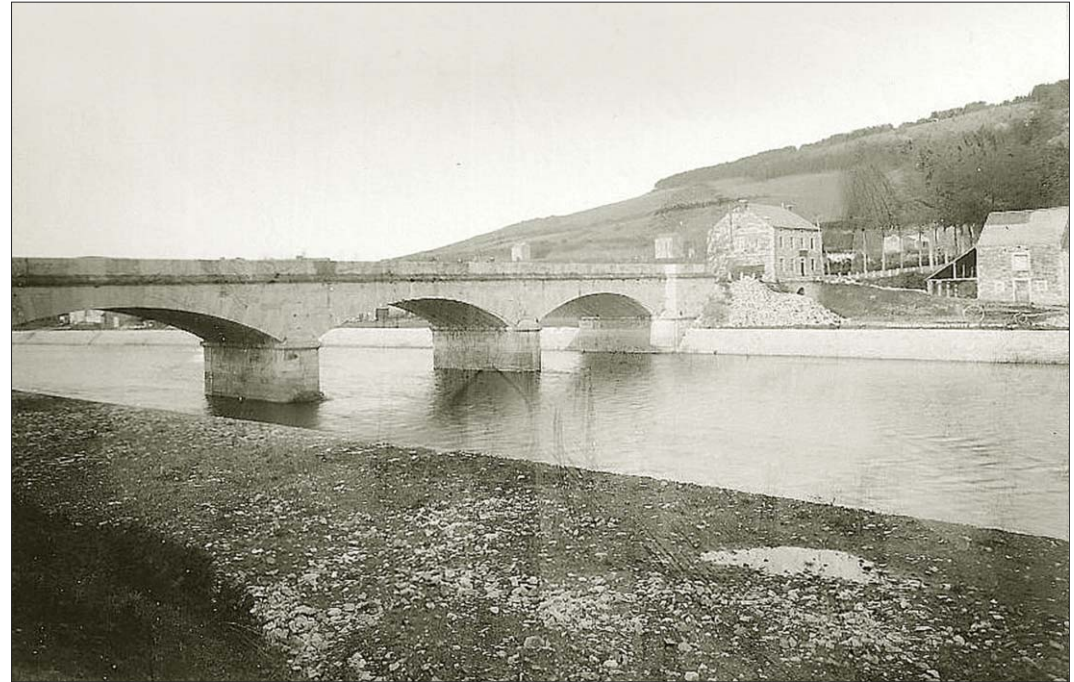
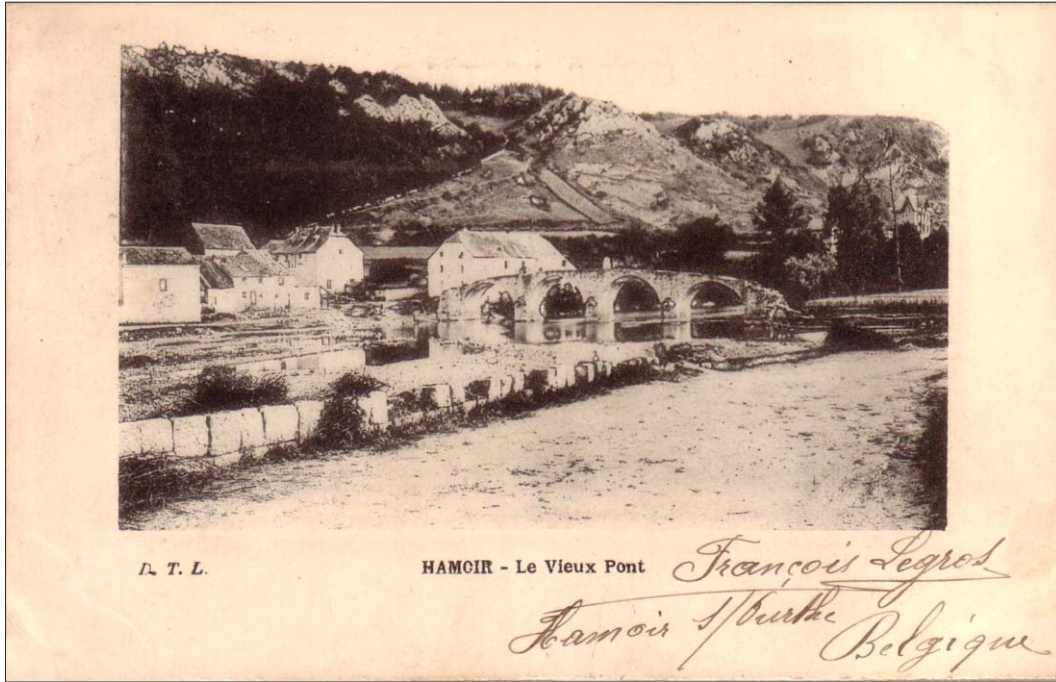


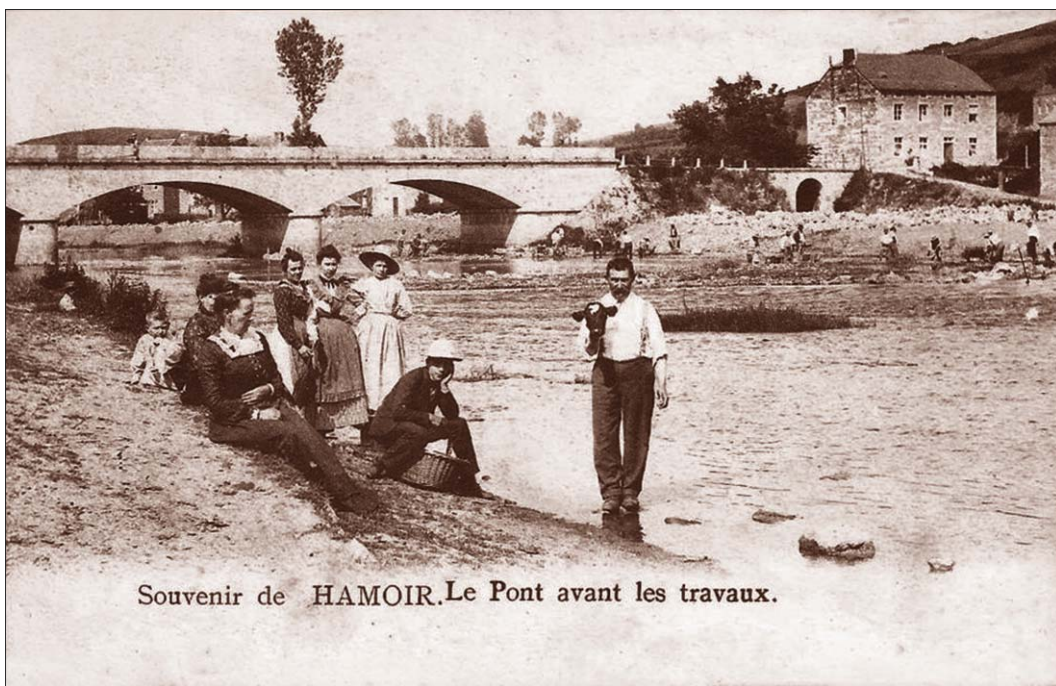
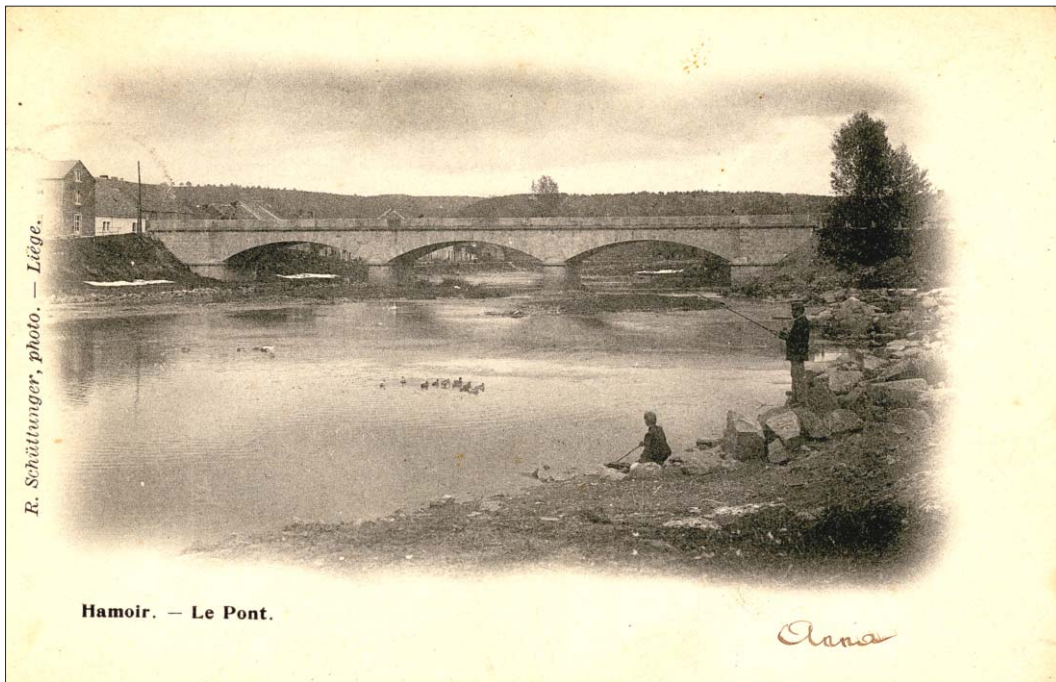
LA GARE

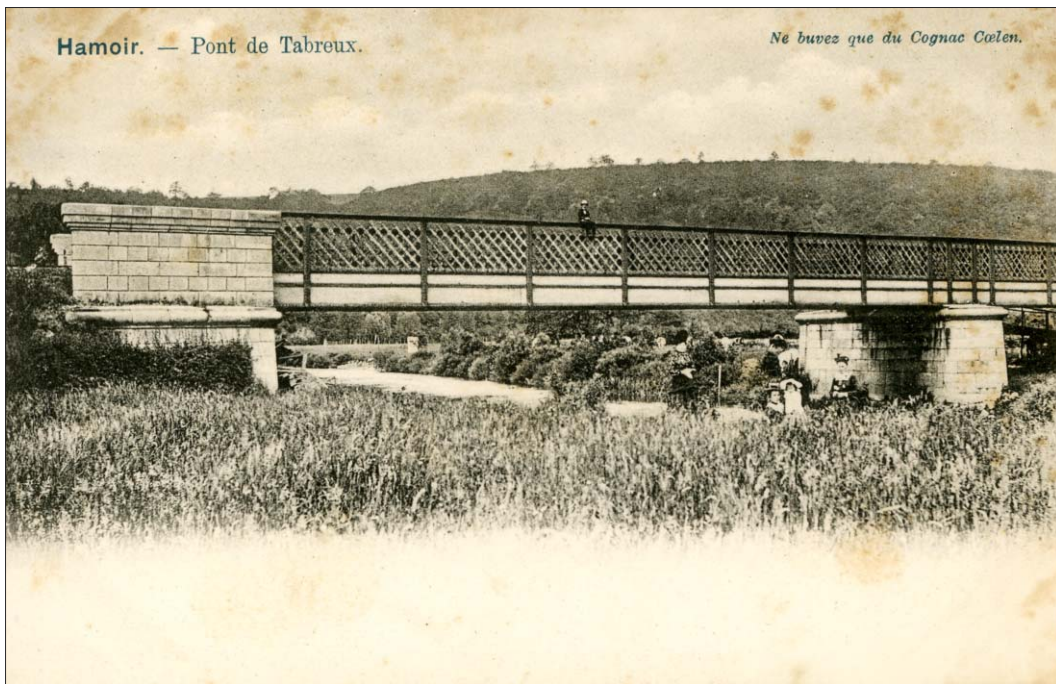




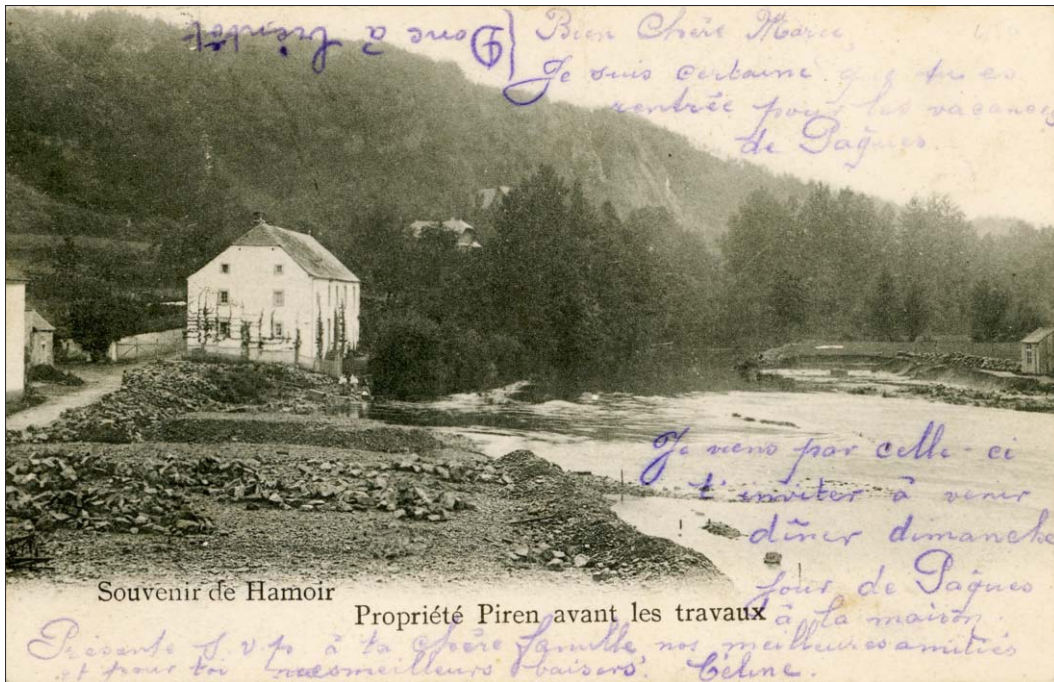
LE PONT

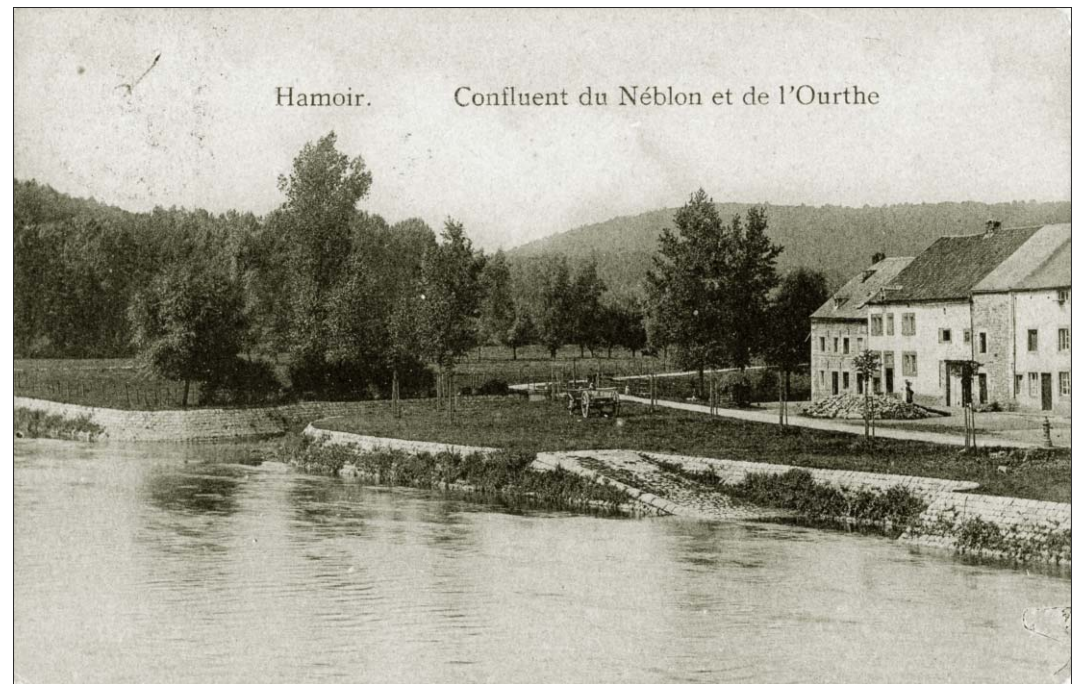




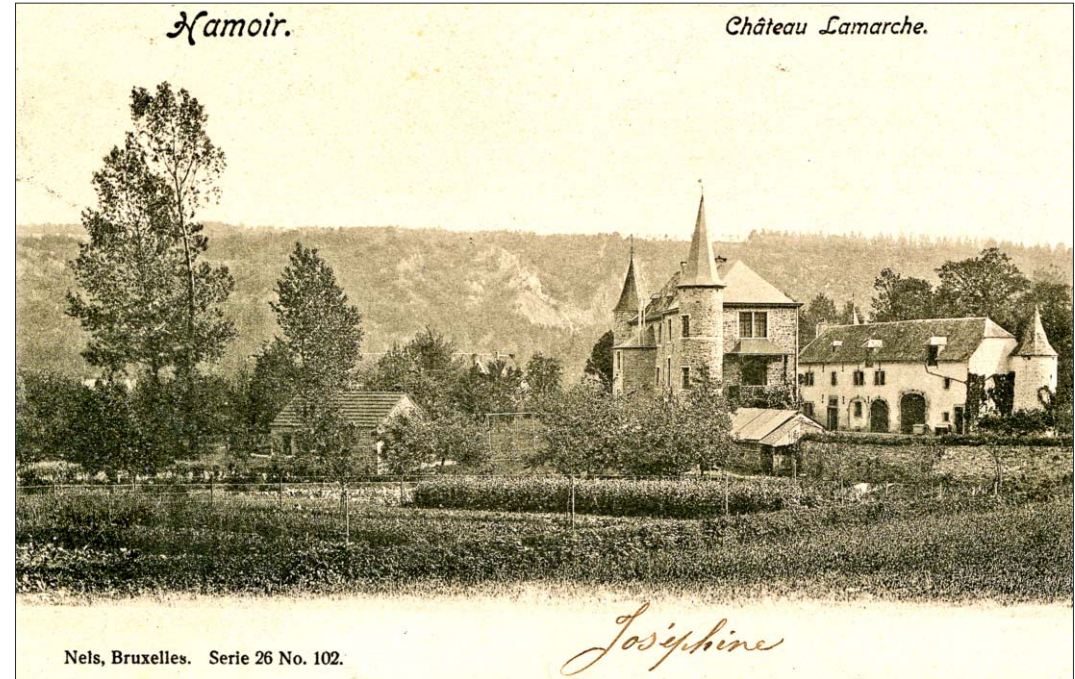
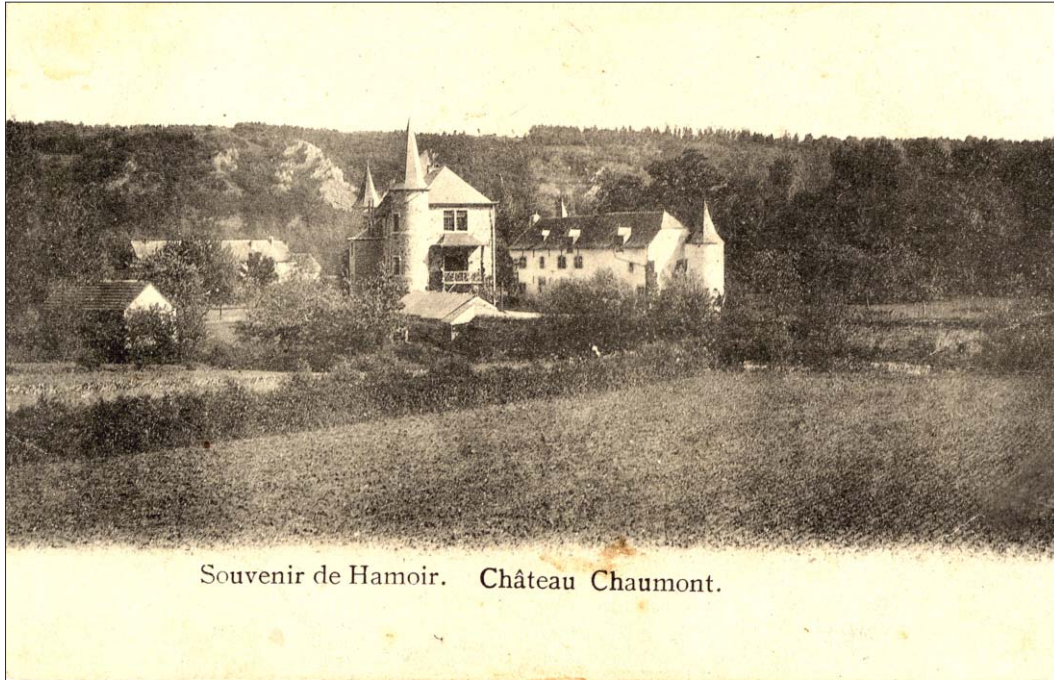


L'OURTHE

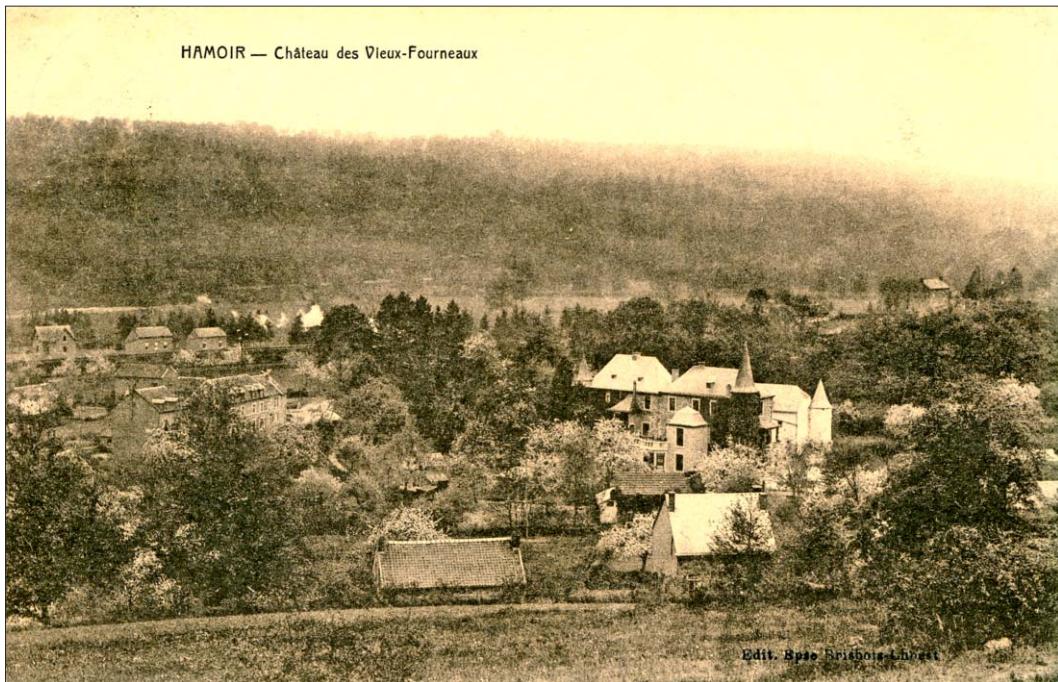




LE CHÂTEAU DU VIEUX-FOURNEAU



HAMOIR — Château des Vieux-Fourneaux



Édit. Spée Brisbois-Lhoest

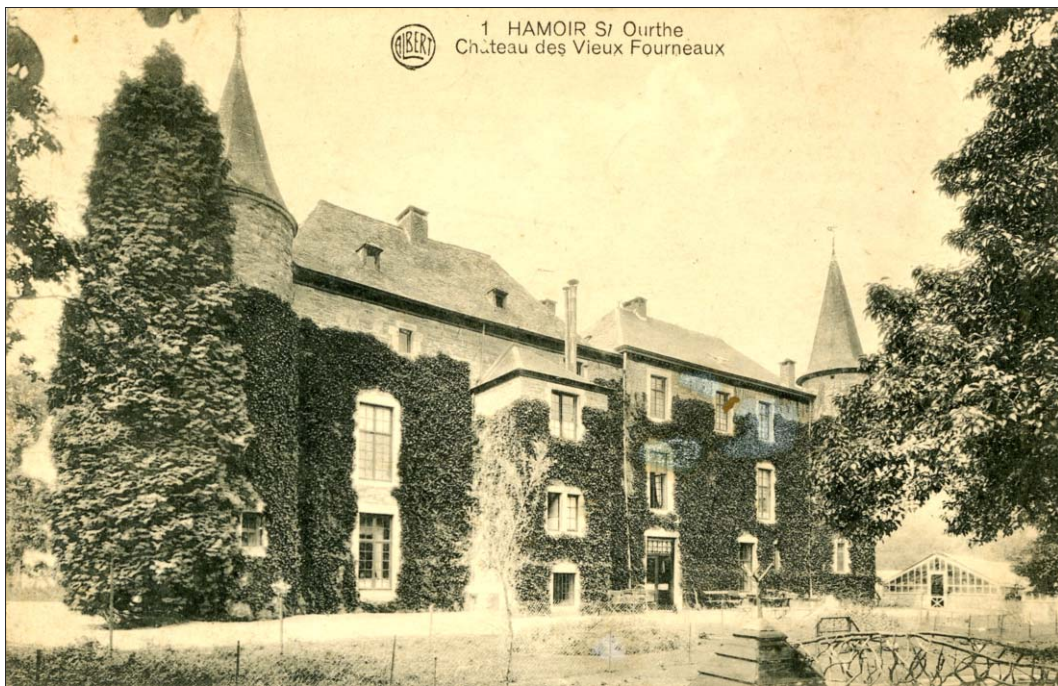
Le Château de Hamoir.



12837 — Édit. de Belyaux Hamoir



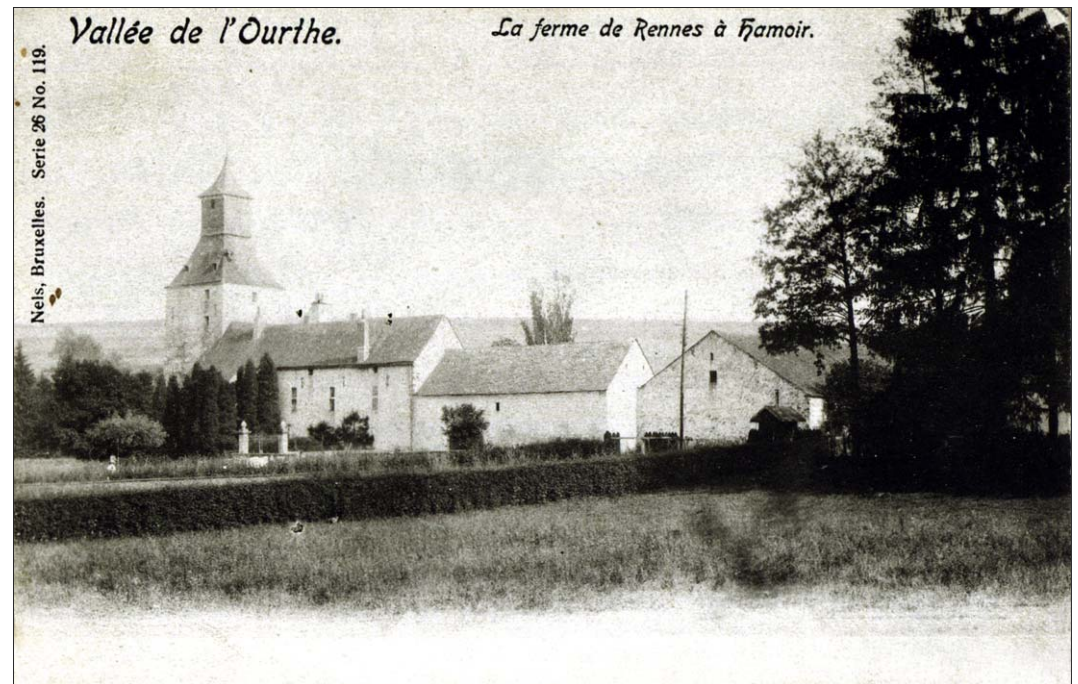
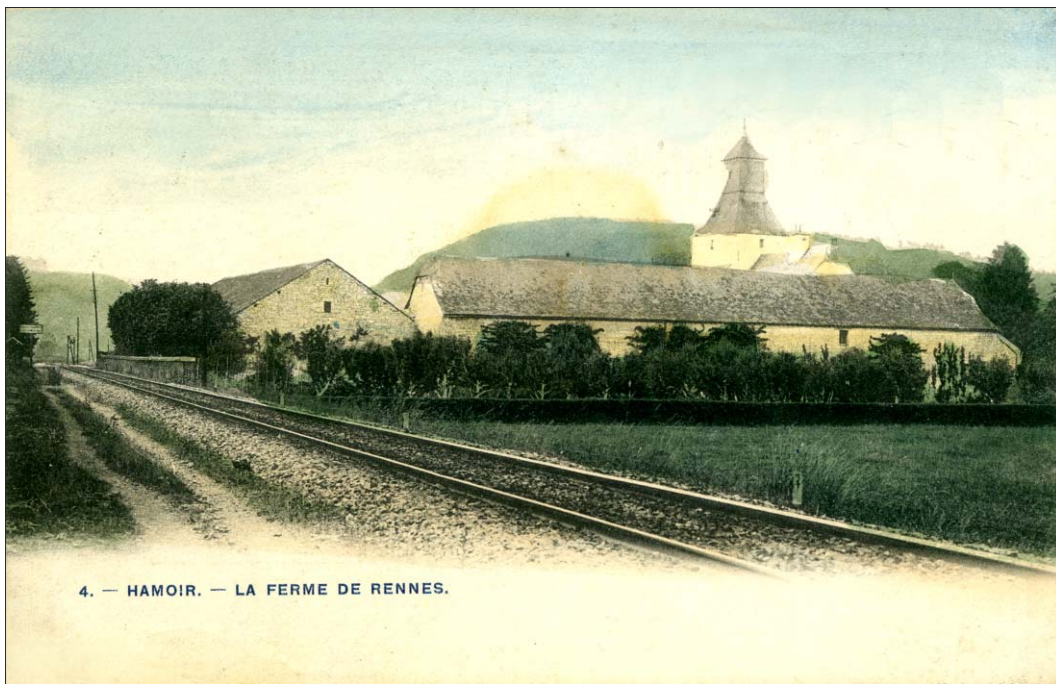
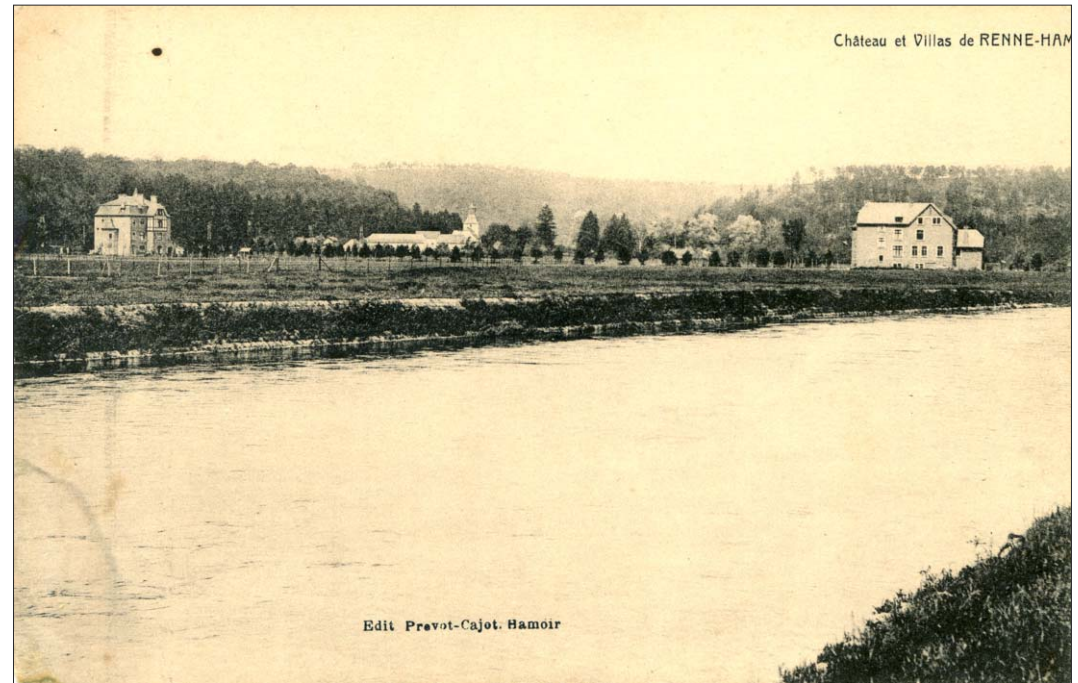
1 HAMOIR St Ourthe
Château des Vieux Fourneaux



Hamoir. — Château des Vieux Fourneaux.

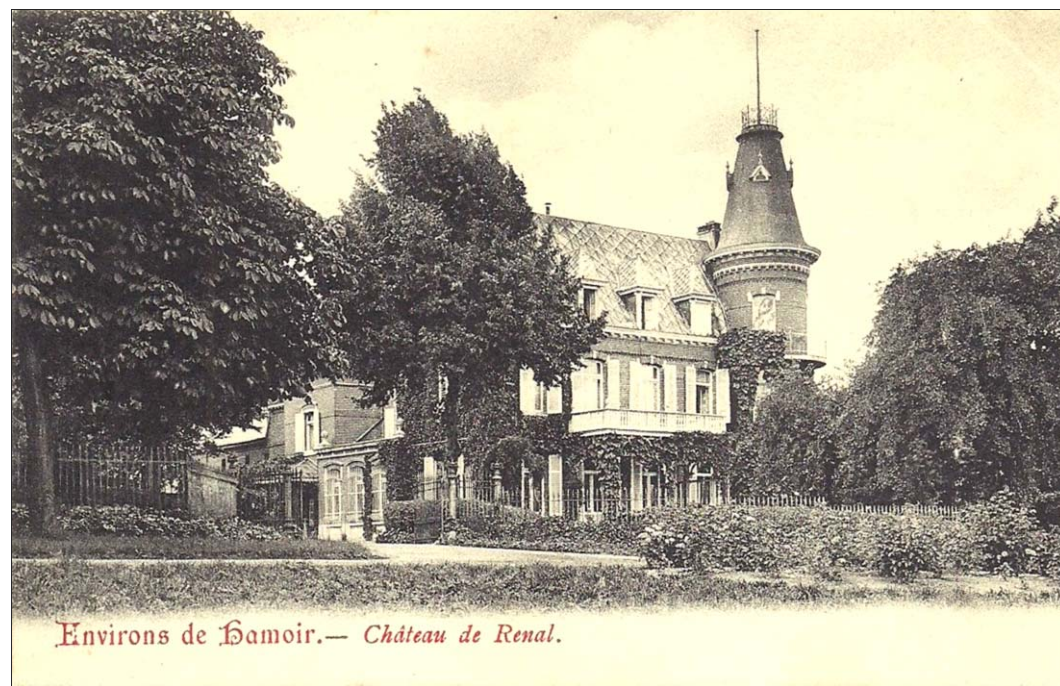
ÉDIT. : BRISBOIS-LHOEST.

LE CHÂTEAU-FERME DE RENNE





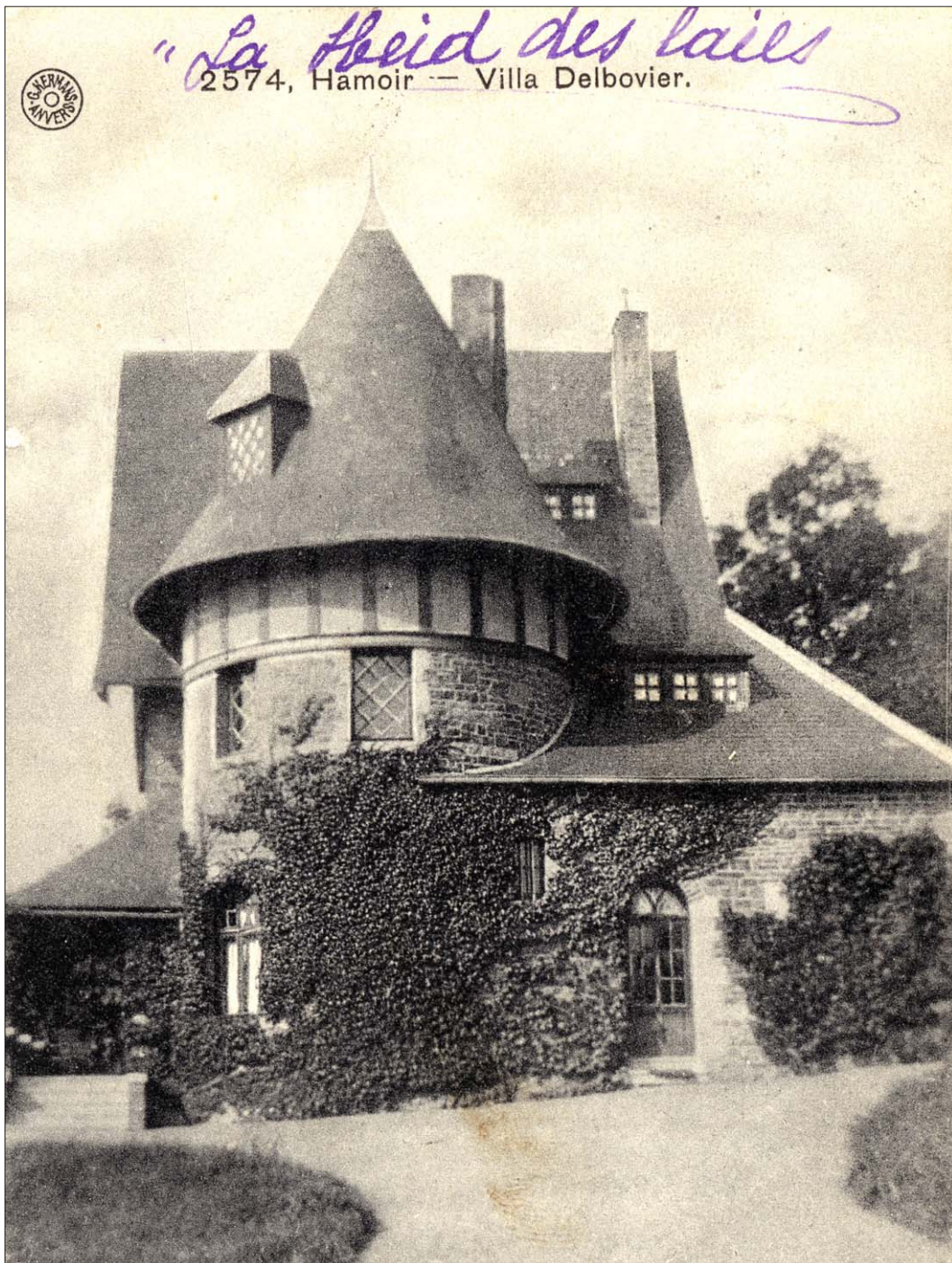
LE CHÂTEAU DE RENAL



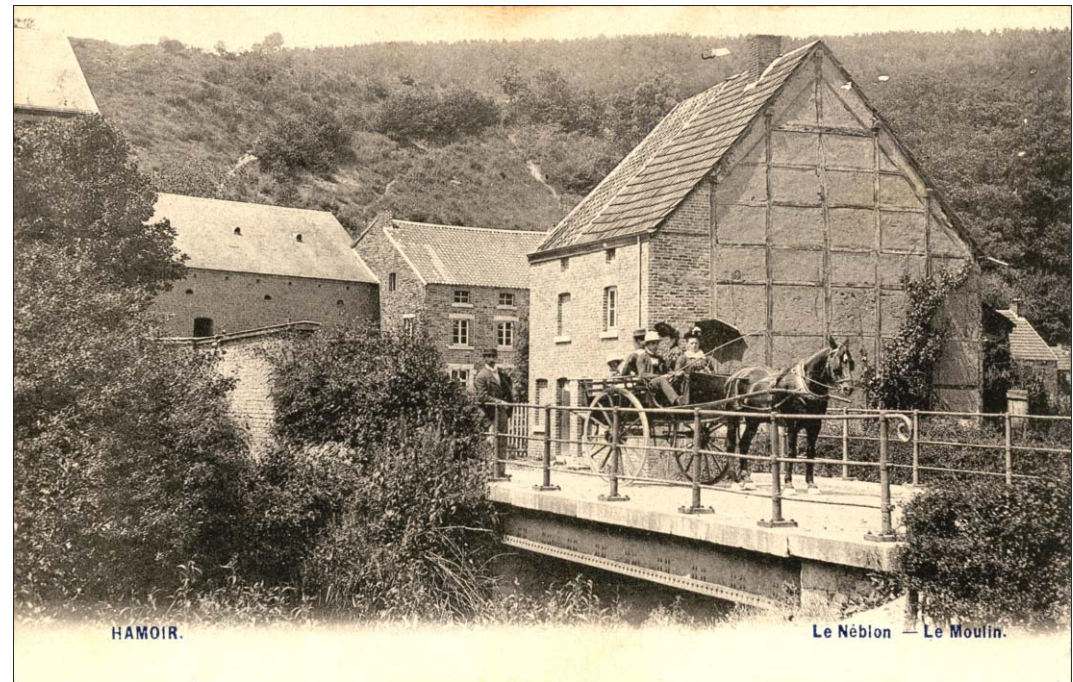
HÔTELS, RESTAURANTS ET VILLAS







LE MOULIN

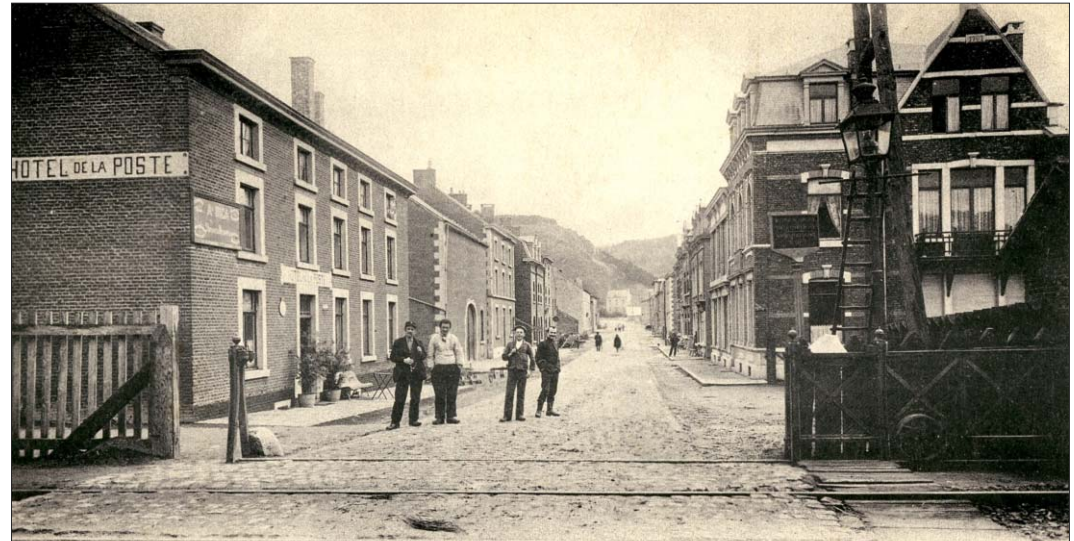


RUE DU PONT

R. Schüttunger, photo. — Liège.



Hamoir. — Rue du Pont.



HAMOIR. — Le Passage à niveau et la rue du Pont.

Edit. WB 59

Jacques

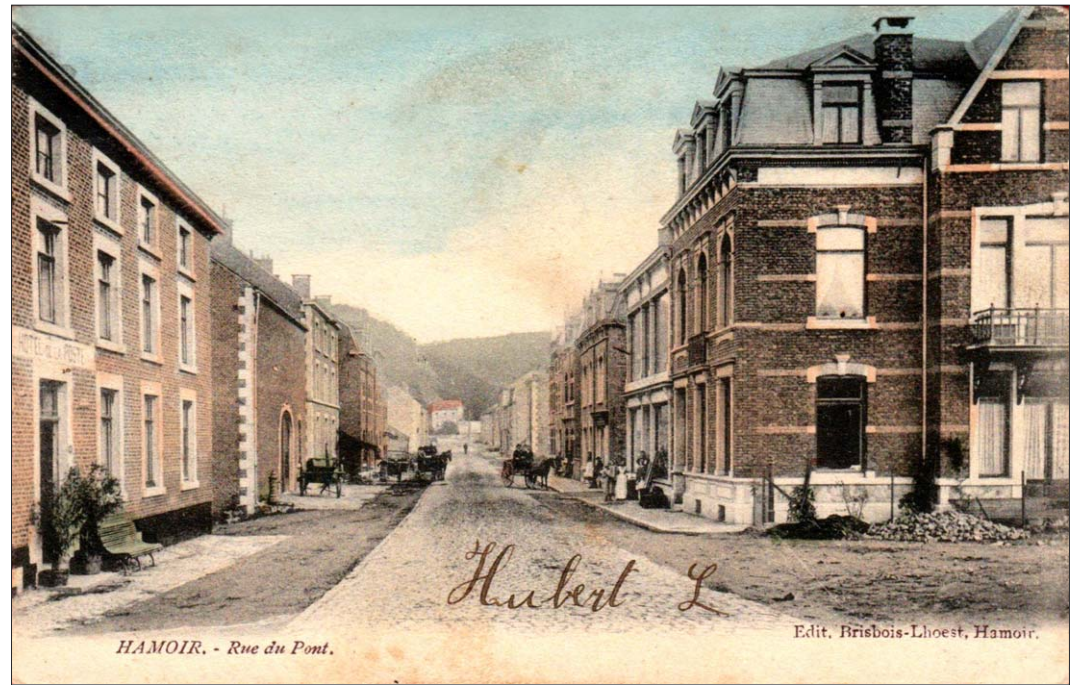


3. — HAMOIR. — RUE DU PONT.

Onffh. le 13 7^{me} 1904.



HAMOIR — Rue du Pont



HAMOIR. - Rue du Pont.

Edit. Brisbois-Lhoest, Hamoir.

Hubert L



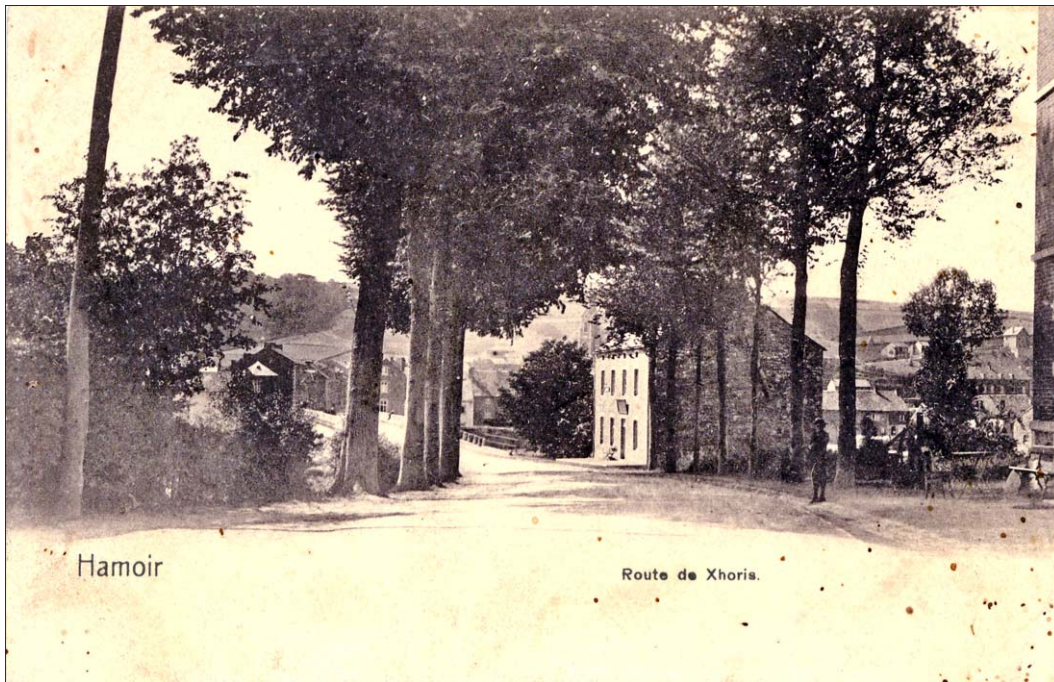
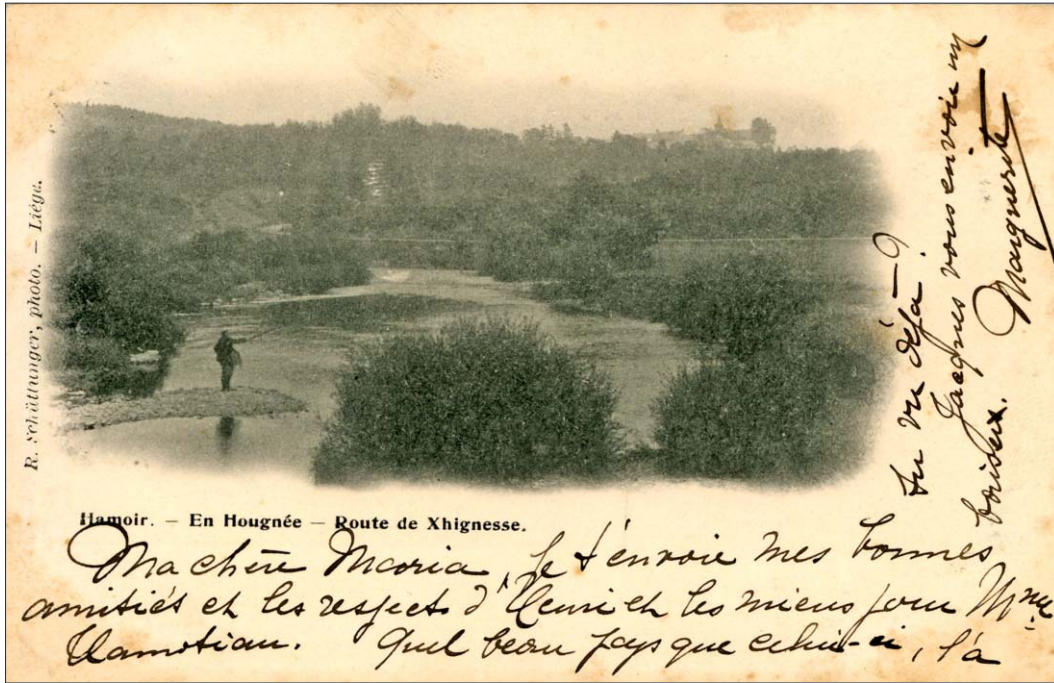
HAMOIR, — Rue du Pont.

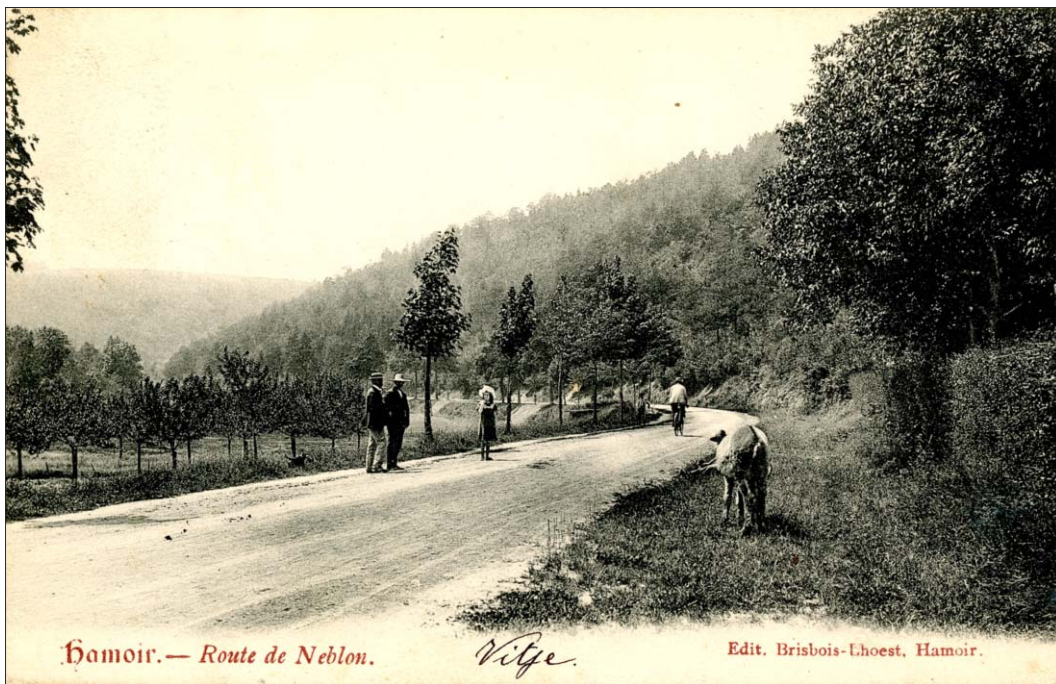
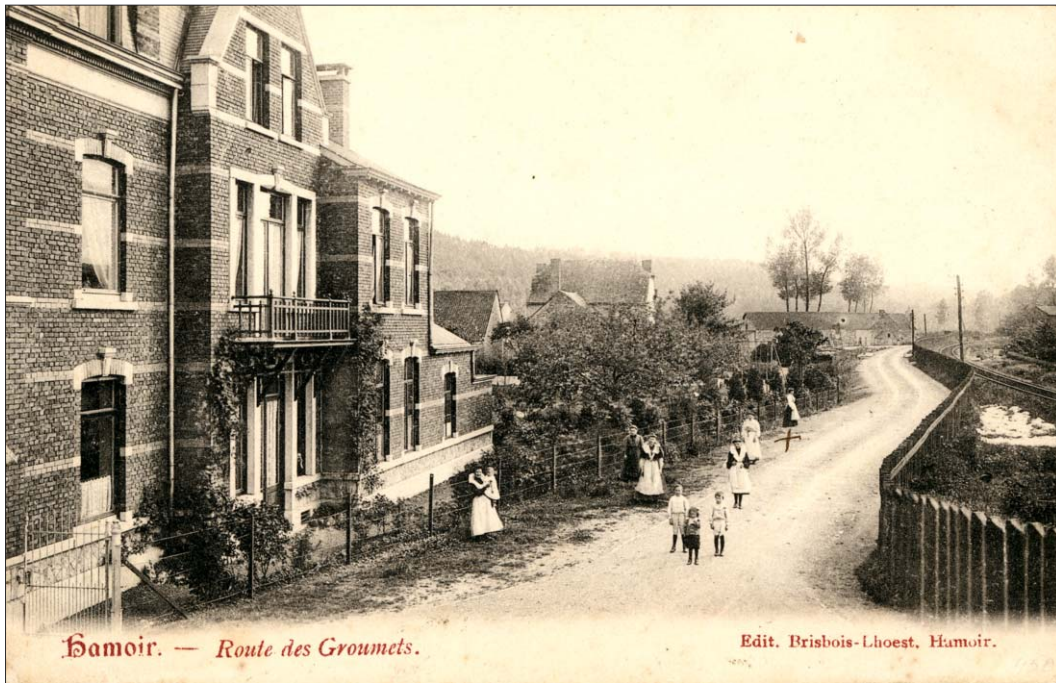
Edit. G. Hubin.



Hamoir s/Ourthe. — La rue du Pont

ROUTES DE...

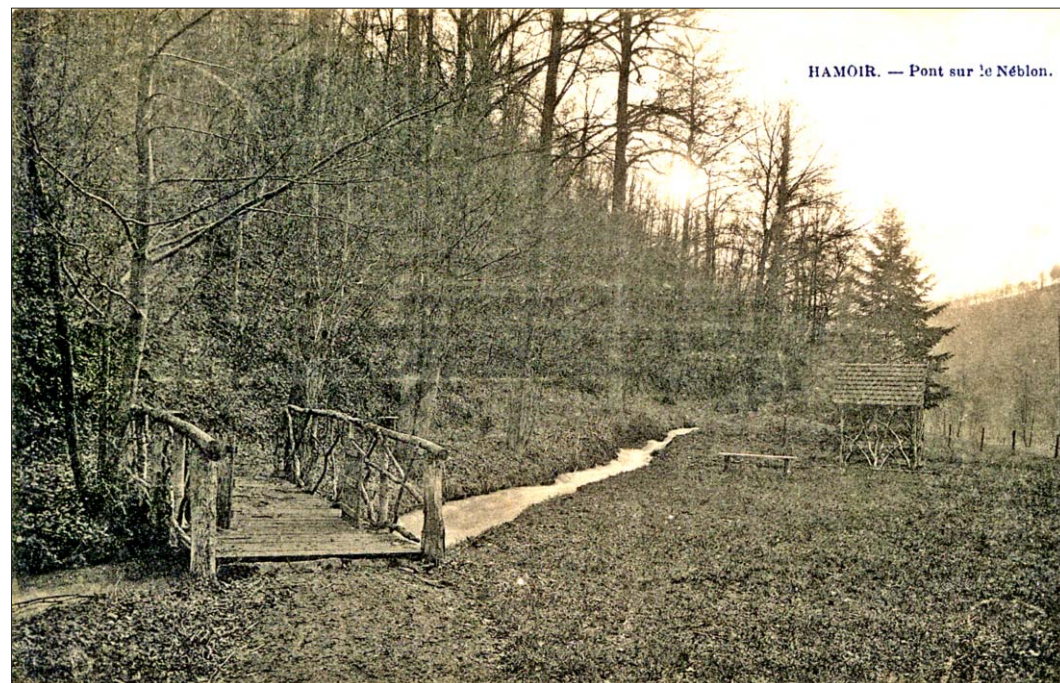
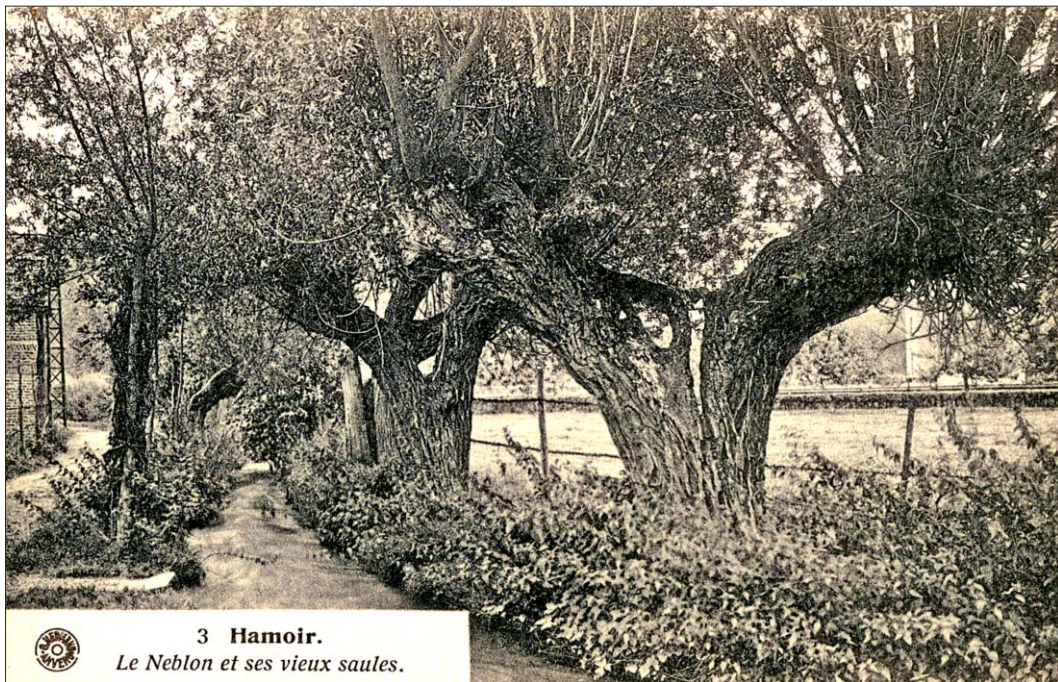






LE NÉBLON

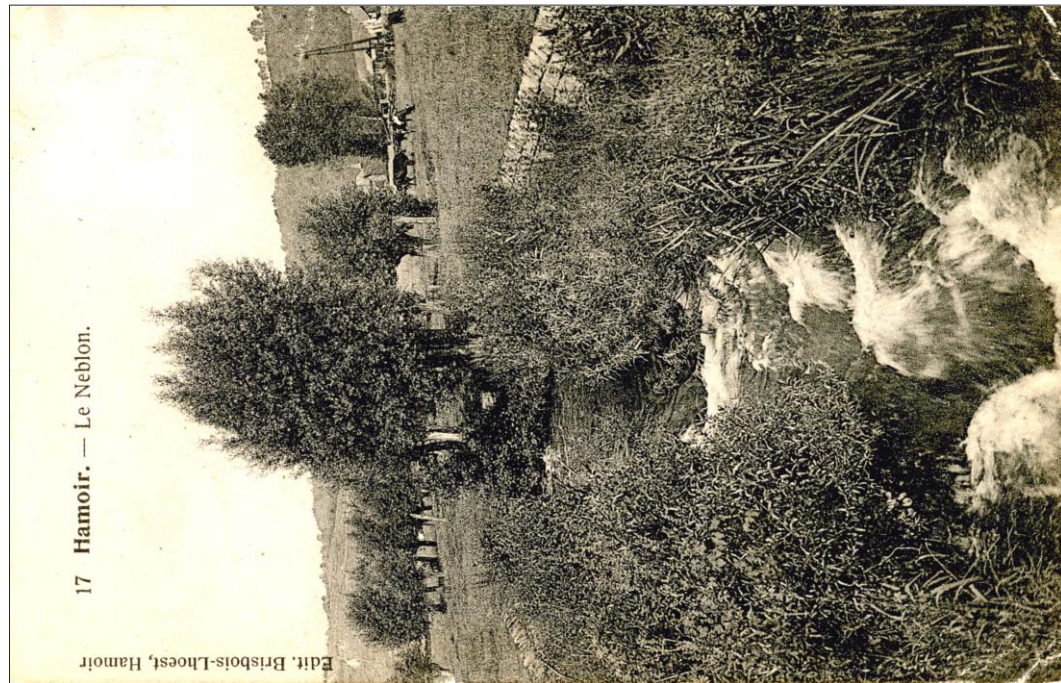




1415. Hamoir. — Le Néblon et aqueduc du chemin de fer.



17 Hamoir. — Le Néblon.



1343, Hamoir — Cascade du Néblon au Fourneau.



CARTES ANIMÉES



HAMOIR. — Chapelle St-Donat.

Edit. WB 55.



Hamoir. — En Hougnee.

Edit. Brisbois-Lhoest, Hamoir.

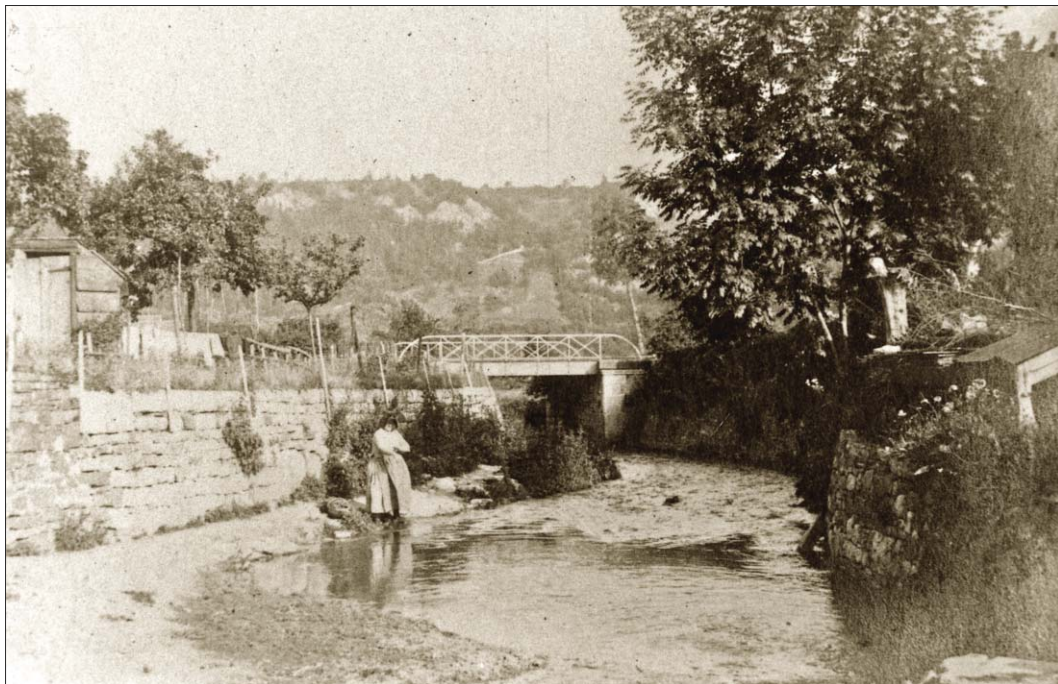


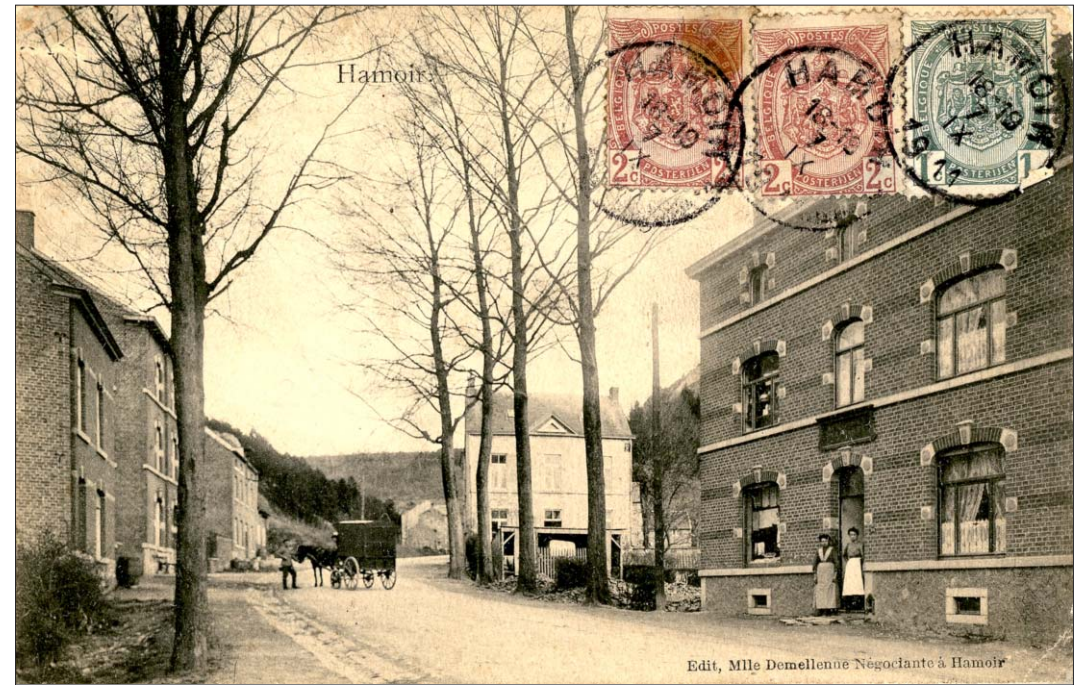
Hamoir. — Une Chaumière.

Edit. Brisbois-Lhoest, Hamoir.



Hamoir. — La dernière Malle-Poste.







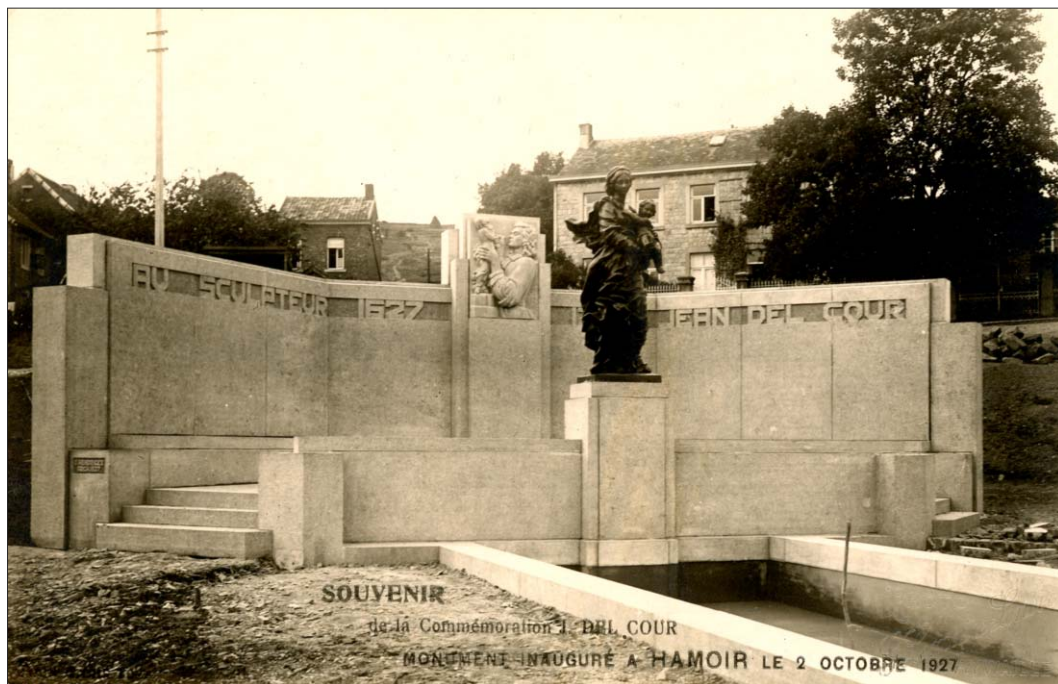


INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS 1914-1918 le 8 août 1920





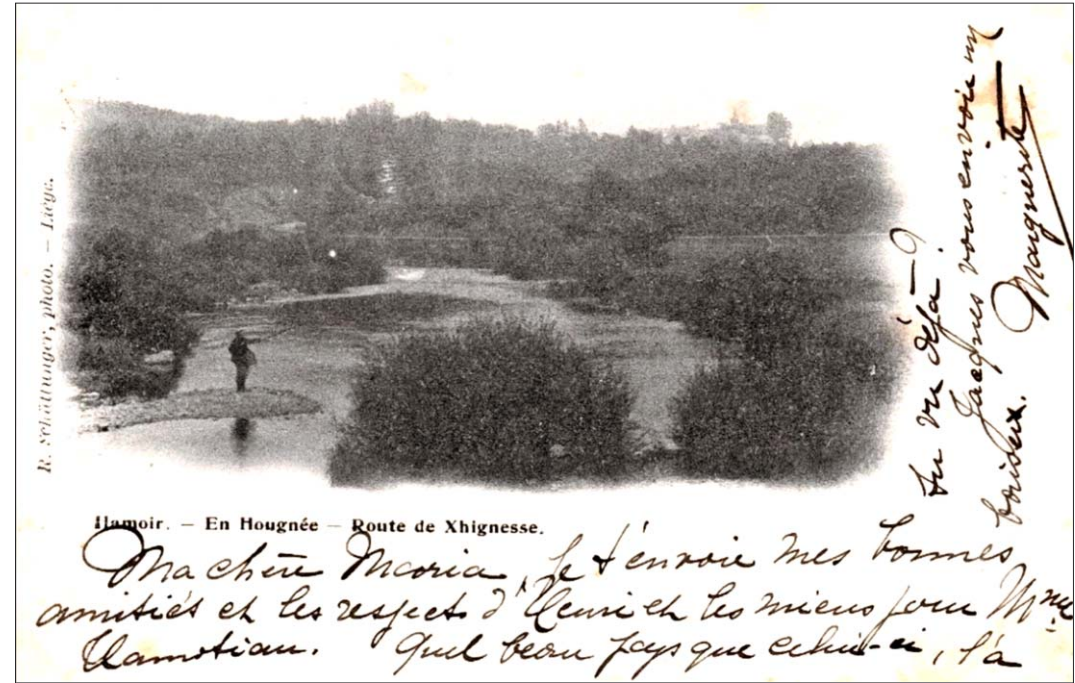
INAUGURATION DU MONUMENT JEAN DEL COUR le 2 octobre 1927



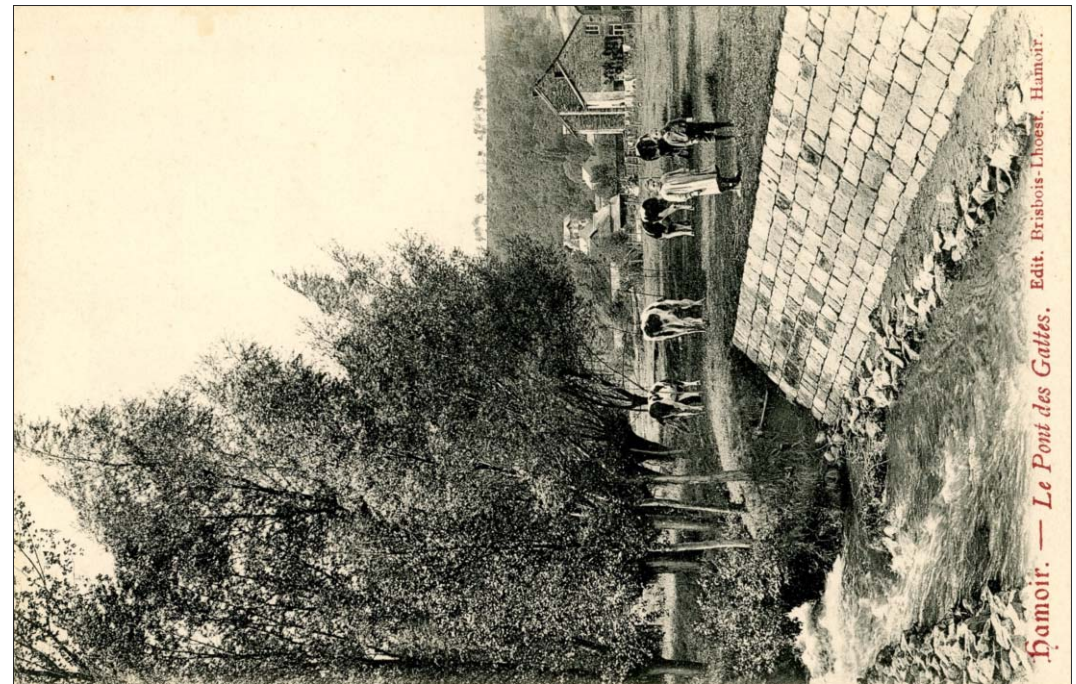
RUE DU BATTY



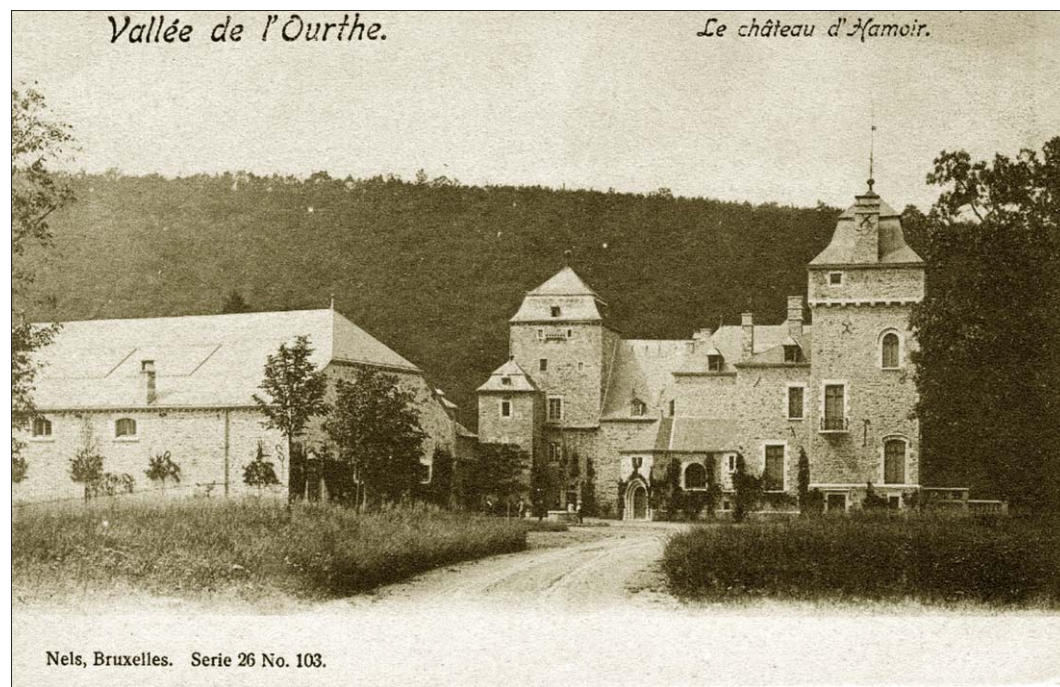
UN PEU DE TOUT





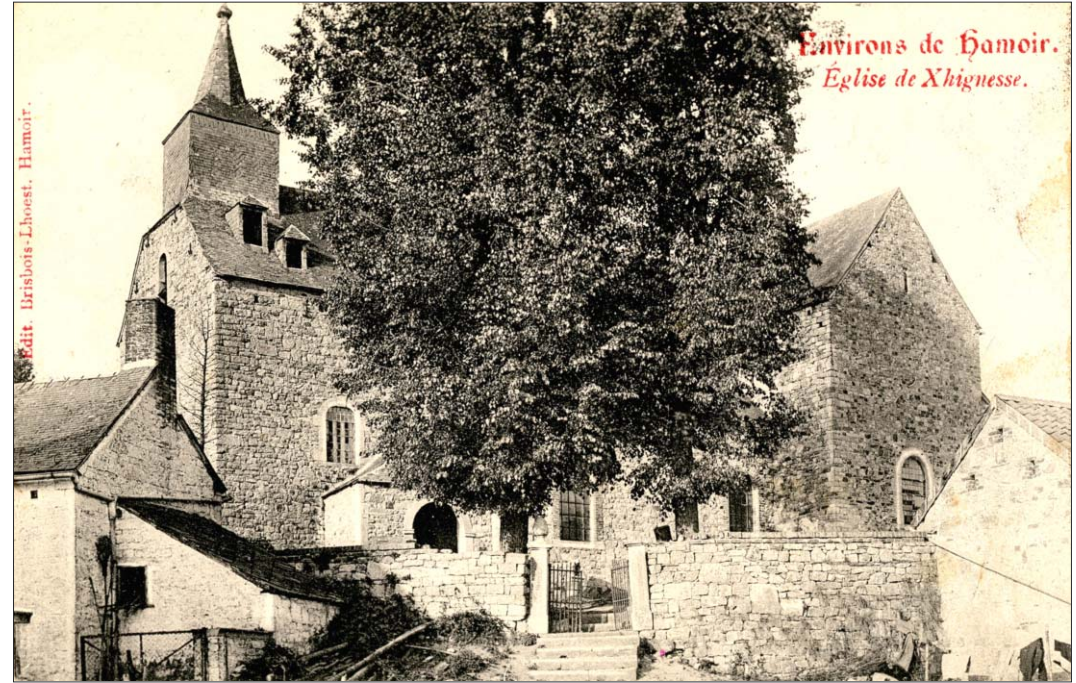


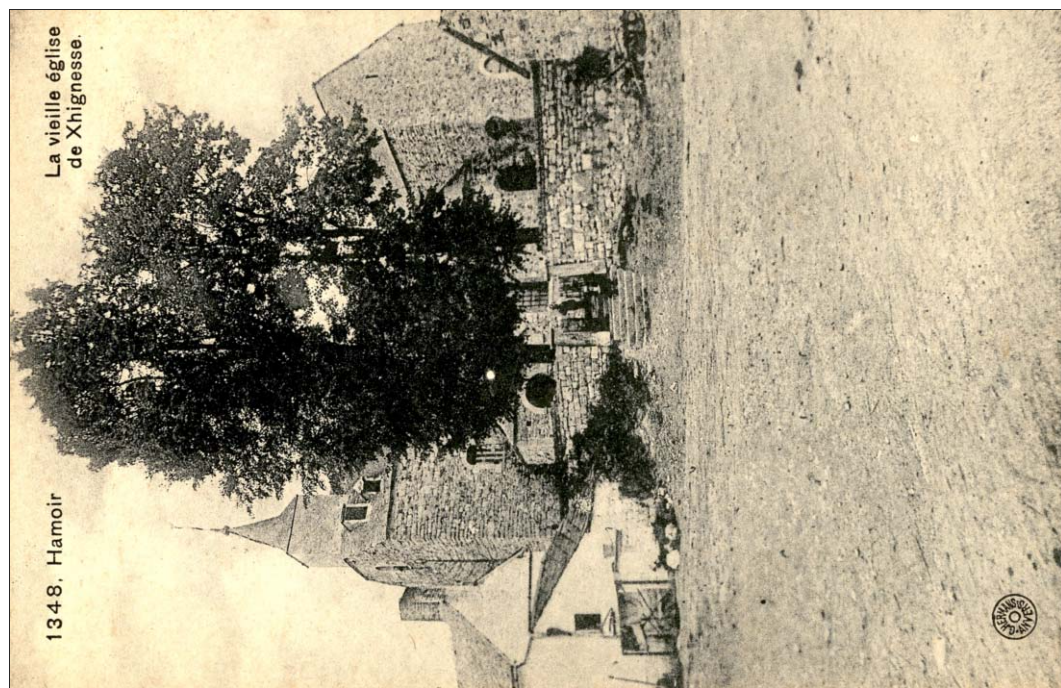
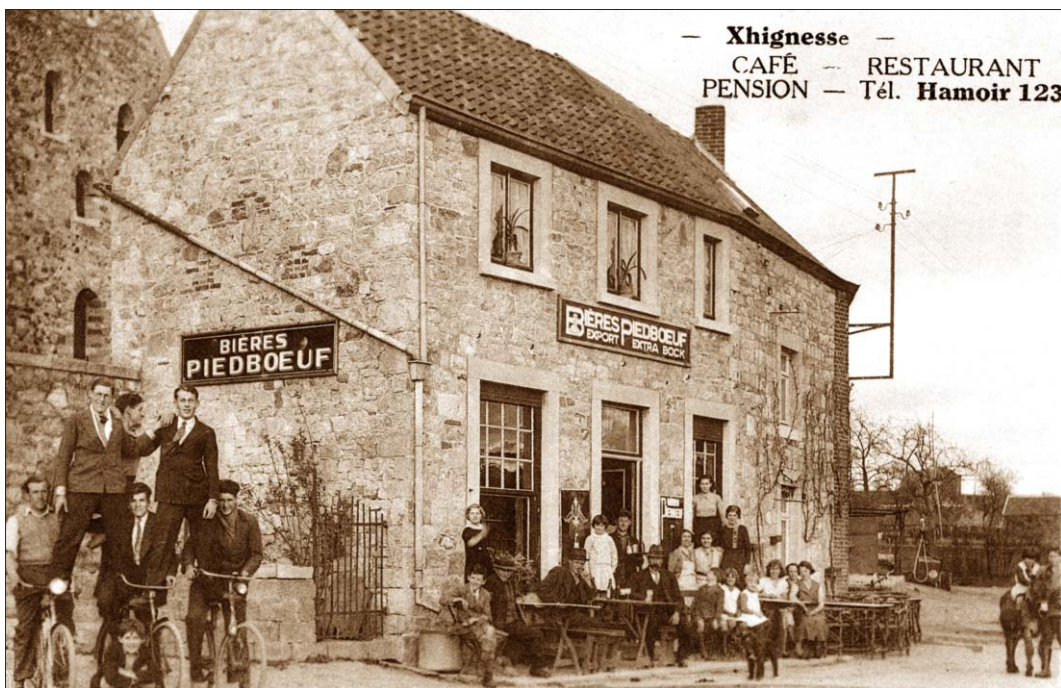
HAMOIR-LASSUS





XHIGNESSE





Table

Poésie de François Luca	04
Historique de Hamoir	05
Panoramas	07
L'église	11
La gare	12
Le pont	14
L'Ourthe	17
Le château du Vieux-Fourneau	19
Le château-ferme de Renne	21
Le château de Renal	23
Hôtels, restaurants et villas	24
Le moulin	27
Rue du Pont	28
Routes de...	30
Le Néblon	33
Cartes animées	36
Inauguration du Monument aux Morts 1914-1918 . . .	41
Inauguration du Monument Jean Del Cour	43
Rue du Batty	44
Un peu de tout	45
Hamoir-Lassus	48
Xhignesse	50

HAMOIR. (1909)

Un petit coin perdu.

